

# PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



LES OUBLIES — III

## DAVID TETU

Chasseur, trappeur, inventeur; héros d'un des épisodes du fameux raid de Saint-Alban

Quand, en bateau, on passe à travers les îles de Mingan. Côte Nord du Saint-Laurent, on aperçoit, sur la terre ferme, une longue rangée de maisons blanches et grises avec, au milieu, une petite église au clocher pointu. C'est le village de Longue-Pointe de Mingan. A l'une des extrémités de la rangée des maisons, il en est une plus grande que les autres, plus élégante. On nous dit: « C'est la maison de David Tétu; c'est là qu'il est mort... »

En effet, dans un intéressant journal — manuscrit rédigé par M. Placide Vigneau, l'un des fondateurs de la Pointe-aux-Esquimaux (aujourd'hui Havre Saint-Pierre), — journal tenu au jour le jour pendant plus de soixante ans, de 1857 à 1925, nous lisons la note suivante, à la date du 5 octobre 1910:

« Mort de David Tétu à Longue-Pointe de Mingan à l'âge de 80 ans et six mois chez son frère M. Emile Tétu, surintendant de la ligne télégraphique de la côte nord. Il nous a signalé sa mort, mais n'étant que mon garçon et moi sur notre rocher des Perroquets et qu'il faisait mauvais temps, nous n'avons pu ni l'un ni l'autre assister à ses funérailles ».

Puis M. Vigneau note au sujet du défunt: « David Tétu était un homme très populaire sur les deux rives du bas Saint-Laurent et dans toute la Gaspésie ainsi que sur la côte jusque dans les parages du Cap Witle — Wapolaqim. Il fut pendant dix ans, gardien du phare de la Pointe Sud « Bagot Cliff » de l'île d'Anticosti. Il était cèlibataire. R.I.P. »

x x x

David Tétu fut l'un des nombreux héros de la Côte Nord du Saint-Laurent: coureur de bois, trappeur, navigateur, chasseur sans rival, de marsouins surtout; l'ami de tous ceux qui fréquentaient la Côte Nord, de tous les marins et de tous les chasseurs; conseiller des sauvages de cette partie du pays; doué de qualités intellectuelles aussi remarquables que ses qualités physiques: courage, énergie de fer, endurance.

Il naquit à la Rivière-Ouelle en 1829 d'une des meilleures familles canadiennes. Aux écoles qu'il fréquentait, il faisait l'étonnement de ses camarades par ses tours de force autant que par les petits chefs-d'œuvre que son esprit inventif lui faisait exécuter. Il possédait à la perfection l'art de la calligraphie. Il dessinait à ravir. Un jour il crayonna le portrait d'un de ses professeurs sur une « peppermint ».

En 1907 on célébrait à Havre Saint-Pierre le cinquantième de la paroisse. David Tétu, qui demeurait à Longue-Pointe, présenta à l'église les armes des Eudistes, tableau peint par lui-même sur zinc, à cette occasion.

Mais il faudrait un volume pour montrer David Tétu sous tous les aspects de sa carrière aventureuse. Contentons-nous pour le moment de faire connaître le légendaire chasseur de marsouins qu'il fut et le héros de l'un des plus passionnants épisodes du fameux « Raid de Saint-Alban ».

Dans l'une des nombreuses chroniques maritimes de Faucher de Saint-Maurice, nous voyons que David Tétu était surtout une autorité en matière de pêche et, particulièrement, de chasse aux marsouins et aux requins. Il fut, au dire de Faucher de Saint-Maurice, le pionnier de la chasse aux marsouins qui, en ce temps-là, comme aujourd'hui, causaient bien des ravages parmi la gent écailleuse du golfe et du fleuve et tant de soucis et d'ennuis aux pêcheurs. D'après David Tétu, c'est le marsouin qui a détruit le hareng, qui autrefois était en abondance depuis Rivière-Ouelle jusqu'à Rimouski. La morue que l'on prenait en quantité à partir du Saguenay jusqu'à la Pointe-des-Monts et depuis la Pointe-au-Père jusqu'à Sainte-Anne-des-Monts a disparu de l'instant où le marsouin fit son apparition dans ces parages.

Alors, on tenait à consulter Tétu sur les meilleurs moyens à prendre pour se débarrasser de ce nuisible « bétail », et on le requerrait souvent. Au printemps de 1867, on le fit venir à la Baie des Chaleurs qui, entre 1864 et 1867, était littéralement infestée de ces pourceaux de mer destructeurs du hareng et de la morue. David Tétu partit avec tout un matériel qu'il évaluait à \$10.000.

Deux tentatives qu'il espérait mener à succès échouèrent malheureusement. Dans la première, un banc entier de marsouins au nombre de plus de 2.000 allait foncer dans ses filets. Les habitants du village où il opérait — Carleton, — sortant de l'église (c'était un dimanche) et apercevant l'immense troupe de marsouins, se ruèrent en criant sur le rivage. Les monstres, effrayés par ce tintamarre, dévièrent de leur course et évitèrent ainsi les filets. Tétu changea de place et, un autre jour, il avait réussi à cerner un autre formidable banc de marsouins dans ses filets quand ceux-ci se brisèrent et toute la bande s'égaila vers le large. Ces tentatives eurent l'effet d'effrayer les marsouins de la Baie des Chaleurs qui prirent la direction nord de la côte gaspésienne, et les pêcheurs de Baie en furent totalement débarrassés. « Le marsouin est très observateur », disait Tétu. « Il faut ruser avec lui ».

En 1849, David Tétu débarassa des marsouins la partie de la côte comprise entre le Saguenay et la rivière des Escoumains. C'est dans ces parages, raconte-t-il, qu'il remarqua la présence des requins dont il entreprit la chasse et aussi l'étude. Il disait à ce sujet à son ami Faucher de Saint-Maurice: « Depuis 1849, je me suis occupé du requin et je suis à même de constater qu'il y en a une quantité illimitée dans la rivière et le golfe Saint-Laurent. Depuis trente ans que je fais la pêche, j'ai constaté d'ailleurs que des requins il y en a partout et que, si la pêche à ce poisson était pratiquée en grand, elle donnerait des profits considérables, les dépenses de pêche étant peu onéreuses. » Et il affirmait avoir capturé des requins qui lui avaient donné de dix-huit à vingt gallons d'huile, alors très précieuse et très recherchée.

David Tétu note qu'on peut se faire difficilement une idée de la voracité du requin. « Dans une seule nuit », dit-il, « à la Pointe-de-la-Carriole, ils m'ont mangé cinq gros marsouins évalués à \$250.00. Il est impossible de calculer la quantité de quarts de poissons consommés par le requin. Ils se chiffrent en millions rien que pour les eaux de la province de Québec ».

Faucher de Saint-Maurice raconte en particulier la merveilleuse histoire de David Tétu tuant un ours au vol...

Mais c'est son aventure avec quelques-uns des « raiders » de Saint-Alban, en 1865, qui fut l'une des plus passionnantes de sa carrière. Rappelons-la brièvement pour compléter l'esquisse, fort incomplète, de ce véritable personnage de roman...

Généralement la première goélette qui entre dans le golfe de Québec, ou qui en sort, annonce l'ouverture de la navigation sur le fleuve. Mais cela n'arrive pas avant la mi-avril. Toutefois, le 28 mars 1865, les habitants de la ville de Québec ne furent pas légèrement surpris de voir, à l'extrémité de l'île d'Orléans, naviguer au milieu des glaces une goélette dont le capitaine venait de faire signer au Bureau de la Trinité — la Commission du Havre de ce temps-là — sa feuille de route afin d'avoir son entrée libre dans les ports de pêche du Golfe. Les savantes dissertations qu'on a faites pendant des années sur la possibilité de la navigation fluviale en hiver n'étaient pas encore venues à l'esprit des marins les plus hardis, avant l'année 1865. On regardait donc comme périlleux d'oser s'aventurer, à cette époque de l'année, sur le fleuve qui charriait encore d'énormes quantités de glaces. On disait alors, parmi les hommes d'affaires de la Basse Ville, qu'il s'agissait d'importantes découvertes minières sur la Côte Nord du Saint-Laurent et dont des spéculateurs de Montréal voulaient accaparer le monopole avant d'autres.

Le téméraire capitaine de cette goélette était David Tétu. Il avait avec lui, sur le navire, deux jeunes matelots et un passager,

un monsieur de Montréal qui s'occupait, en effet, d'exploitation minière. La goélette était partie du quai Gilmour le matin du 28 mars, le pont de glace tenant encore ferme, car la débacle, cette année-là, n'eut lieu que le 15 avril.

Où se rendait-il à bonne heure David Tétu? Aux Escoumains. Qu'allait-il faire là? Affaires de mines? Non; encore qu'à son retour, au début de l'été, on aura de lui un écho des mines de sable magnétique que lui-même fut le premier à découvrir aux environs de la rivière Moisie puisqu'en passant par là il prendra dans sa goélette quelques sacs remplis de ce sable pour le compte de M. Molson, de Montréal, qui s'était intéressé à ce pyrite de fer...

Le voyage de David Tétu aux Escoumains avait un tout autre but que sa découverte minière. Il y entraînait le sentiment chevaleresque qui a caractérisé David Tétu durant toute sa longue carrière.

On connaît, du moins assez vaguement, cette lamenteuse affaire du Raid de Saint-Alban, un des plus tragiques épisodes de la guerre Nord-contre-Sud et qui eut tant de retentissement aux Etats-Unis et au Canada. Les seize jeunes Sudistes qui furent les auteurs de l'histoire « hold up » avaient voulu se venger des fédéraux en leur enlevant des capitaux considérables dont ils avaient besoin pour continuer la lutte; à cette fin ils résolurent de piller les trois banques de Saint-Alban, Vermont, où ils enlevèrent au-delà de deux cent mille dollars. Puis ils se sauvèrent au Canada. Leur triomphe eût été sans mélange s'ils avaient trouvé sur notre sol la protection qu'ils attendaient. Ils furent capturés et subirent deux retentissants procès. Toutefois, leur sort eût pu être plus malheureux. Ils réussirent à s'échapper en trois groupes pendant que la justice canadienne attendait la décision de Londres pour savoir s'ils devaient être considérés comme bandits et voleurs ou comme belligérants. Ils furent déclarés belligérants, mais déjà ils avaient fui.

Or, c'est afin de conduire de Montréal à Halifax le dernier de ces groupes que David Tétu avait nolisé la goélette et filait, le 28 mars 1865, vers les Escoumains où, quelques semaines auparavant, il était lui-même allé conduire les mêmes jeunes gens en prenant, cette fois, la route de terre, par le Chemin des Caps. Il possédait, à la Pointe-de-la-Carriole, entre Bergeronnes et Escoumains, une maison de chasse où il cacha ses protégés qu'il conduisit ensuite aux Escoumains où il les confia à la famille de M. Jean E. Barry, marchand de bois; celui-ci les garda jusqu'à ce que vint les chercher avec sa goélette David Tétu, qui partit pour Halifax avec ses protégés le 7 avril alors que le fleuve et le golfe étaient toujours remplis de banquises. Il arriva le 28 avril à Halifax où un navire de Terre-Neuve prit à son bord les quatre jeunes « Raiders », Collins, Scott, Bruce et Doty, qui prirent la route de leur Kentucky.

Et voilà l'un des plus pittoresques et attachants épisodes de la carrière de David Tétu, dont la vie aventureuse pourrait servir de thème à un roman qui réjouirait Jack London, J. O. Curwood et Louis-Frédéric Rouquette si ces excellents écrivains nordiques vivaient encore.

Ajoutons que partout où il vécut sur la Côte Nord et dans son phare de l'île d'Anticosti David Tétu se fit toujours tout à tous: il était au besoin cordonnier, mécanicien, inventeur, zoologiste, géologue, comme en ville il savait être lettré, homme du monde, savant et fin causeur. Nous avons dit qu'il appartenait à l'une des meilleures familles canadiennes-françaises. Il était le frère de l'épouse de Sir Thomas Chaplais, le cousin de Letellier de Saint-Just et de M. Jean-François Pouliot, l'« enfant terrible » de la Chambre des Communes d'aujourd'hui.

Dr SAP.

## M. ANSELME COTE

C'est une éminente figure qui, dans le monde du commerce rural, vient de disparaître en la personne de M. Anselme Côté, de Luceville, à l'âge relativement peu avancé de 67 ans. Ses débuts très modestes dans les affaires, il y a 38 ans, l'acheminèrent rapidement vers une carrière dont ses talents naturels, son activité, son esprit d'entreprise et son labeur opiniâtre devaient assurer le succès croissant. Esprit positif et réalisateur, à la fois entreprenant et prudent, M. Anselme Côté développa progressivement son commerce à un point qui étonne, quand on sait qu'il n'avait ni diplôme ni science acquise dans les collèges ou grandes écoles, mais qu'une instruction rudimentaire. Il avait, pour suppléer à ce qui aurait été pour d'autres un formidable handicap, un cerveau riche d'intuition et de ressources, que servaient admirablement une énergie de fer et un ardeur au travail qu'aucun obstacle ne rebutait. Comme tous les grands marchands de campagne que la prospérité favorise, il en vint un jour à pénétrer profondément dans la vie économique de maintes paroisses de notre région. Son nom est certainement l'un de ceux qui ont le plus souvent figuré dans les contrats notariés et les livres d'enregistrement, au cours du dernier quart de siècle.

Anselme Côté fut l'un de ces quelques marchands de grande classe, tels les P.-E. D'Anjou, les Arthur Landry, les H.-G. Lepage, les Tremblay — Pierre et Emile, — les Jean-Bte Lamontagne, qui surgissent à certaines époques dans les districts ruraux et qui y laissent après leur mort un souvenir qu'on se transmet de génération en génération. Outre sa maison de commerce de Luceville, il fonda à Rimouski même, il y a une vingtaine d'années, un deuxième et important établissement, qu'il transmit par la suite à son fils Elzéar et qui a conservé son nom.

Il était, au surplus, de ces hommes qui consacrent leur existence à une tâche et l'accomplissent avec une âpre ténacité en sachant avant tout « se mêler de leurs affaires », sans trop se laisser distraire par les soucis et les ambitions dans d'autres domaines où ils ne se sentiraient plus à l'aise, celui de la politique par exemple. A ne pas disperser ainsi leur activité, à se concentrer pour ainsi dire sur l'objectif propre de leur carrière, ils réussissent à bien faire ce qu'ils font, ce qui vaut mieux après tout que se lancer dans de nombreuses entreprises ou aventures pour aboutir souvent à l'insuccès, au médiocre ou au désastre.

Le regretté défunt laisse, outre son épouse (Adèle Ross), deux fils, MM. Elzéar et Romuald Côté, qui seront ses intelligents et progressifs continuateurs, une fille Mlle Anita Côté, deux belles-filles Madame Zénon Dechamplain (Adèle Dechamplain), et madame Odilon St-Laurent (Florentine Dechamplain), ainsi que quatre frères MM. Auguste Côté, de Matane, Alphonse Côté, de Val-Brillant, Joseph et Ovide Côté, de Ste-Luce, et trois soeurs, Mme Ve Roméo Lavoie, de Ste-Luce, Mme Angèle Meunier, de Matane, et Mlle Hedwidge Côté.

Nous prions madame Côté et les autres membres de la famille en deuil, et en particulier notre concitoyen M. l'évêquin Elzéar Côté, d'agréer l'hommage de nos plus sincères condoléances.

## NAVIGATION SUR LE FLEUVE "LES FAITS CONCERNANT BAIE-COMEAU ET SON INDUSTRIE DE PAPIER-JOURNAL"

Le fleuve reste navigable malgré le froid de ces derniers jours. La goélette « Miron L » qui a déjà fait quelques voyages à Matane a accès à la Pie-au-Père mercredi ayant à son bord 50 bûcherons, 7 chevaux et une grande quantité d'effets de chantier. Par ailleurs, le Sable I de la Clarke Steamship est parti dimanche matin de Pointe-au-Pic pour Havre St-Pierre. Il est parti d'Anticosti et s'arrêtera à tous les postes entre Sept-Îles et Baie-Comeau et se rendra ensuite à la Pointe-au-Père pour son quatrième voyage de la saison. A date il a transporté plus de 200 chevaux, 300 bûcherons ainsi qu'une quantité considérable d'effets de chantier.

## L'OEUVRE D'UN MISSIONNAIRE

J'ai étudié tout récemment un fort précieux document qui est une vieille carte du « Royaume du Saguenay » ou « Domaine du Roy », que le Père Pierre Laure, s.j., adressait de « Chekwitimi », le 23 août 1731, à Monseigneur le Dauphin de France. C'est une précieuse relique qui remonte à plus d'un siècle et demi avant la fondation du Saguenay agricole dont on a célébré le centenaire voilà deux ans.

Le Père Pierre Laure desservit seul pendant dix-sept années tous les postes de cet immense territoire qu'on désignait sous le nom de Domaine du Roy. Il y fut envoyé en 1720. Il était alors âgé de 31 ans. Quand il arriva, en juin de cette année-là, au poste de Chicoutimi, la mission saqueguayenne, abandonnée depuis vingt ans à la suite du départ du Père François de Crespien, présentait un spectacle lamentable. Tout était à refaire. Le Père Laure se mit résolument à l'oeuvre. Tout d'abord, il se mit à apprendre la langue montagnaise que lui enseigna une sauvagesse, Marie 8thchlanah, troisième femme de Nicolas Peltier, un trappeur canadien qui peut être regardé comme le premier « habitant du Lac Saint-Jean », puis vers 1672, il était installé à cent-quatre-vingt-trois milles au nord-ouest du lac, c'est-à-dire, à près de 200 milles de son « église paroissiale », qui était la chapelle de la mission de Saint-Charles de Métabetchouan.

D'après la relation du Père Laure, Marie fut une institutrice fort intelligente qui avait elle-même trouvée la méthode la plus pratique et la plus sûre d'apprendre une langue très vite, méthode qu'on suit encore de nos jours. Marie ne parlait au Père Laure qu'en montagnais, jamais en français. De sorte « qu'à force », écrit le Père Laure, « de le faire deviner, elle mit son école en état de prêcher à Noël le mystère sans papier. »

Il prêcha dans une chapelle remplie de pauvres Indiens dont plusieurs étaient venus de plus de cent lieues pour l'entendre. Peu après, le Père Laure était capable de composer des cantiques liturgiques « en sa nouvelle langue ».

L'héroïque missionnaire eut bien besoin de sa « nouvelle langue » pour reconforter les malheureuses victimes de l'épidémie d'une maladie qu'on crut être alors la peste de Marseille qui, l'année précédente, avait fait 40.000 victimes dans la ville méditerranéenne. Elle se fit une cinquantaine chez les Montagnais du Père Laure qui tomba lui-même épuisé de fatigue.

Après le lac Saint-Jean, le Père Laure dirigea son apostolat sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent où il installa sa mission en un endroit qu'il appela Notre-Dame du Bon Désir, à « huit lieues au-dessous de Tadoussac vers l'Escoumain ». Il demeura là quatre hivers de suite. Bon-Désir devint alors la « capitale religieuse du Saguenay ». De là le missionnaire se rendait chez les Papinachois, aux Ilets Jérémie.

Mais Bon-Désir dut être abandonné en 1725, à la suite d'une intrigue malicieuse dirigée contre le Père Laure qu'on tint responsable de l'insuccès de la chasse aux loups marins pratiquée dans ces parages et dont vivaient les sauvages de la côte. Alors, le Père Laure transporta sa résidence à Chicoutimi où il construisit une chapelle dans laquelle il put dire la messe pour la première fois le 15 août 1722. Le Père a fait dans sa relation une minutieuse description de sa chapelle, que l'on voyait encore vers 1856 puisque Lady Head en a fait un croquis cette année-là. Son clocheron était orné d'un coq. « La croix du clocher nouveau », écrit le Père Laure, « a été saluée de 33 mottes par tous les sauvages charmés du coq ». Disons que ce coq, qui était conservé au séminaire de Chicoutimi, a péri dans l'incendie de cette institution en 1912.

De Chicoutimi, une fois installé, le Père Laure courut pendant plusieurs années tous les postes dispersés dans toute l'étendue du Domaine, jusqu'aux Sept-Îles sur la Côte Nord. Il se rendit aussi plus au nord, jusqu'au mystérieux lac Mistassini qu'il a décrit dans sa relation.

C'est à la suite de ces lointaines et nombreuses missions que le Père Laure dessina la carte du Domaine du Roy, « une des meilleures de l'époque tant pour l'exécution que pour la précision », dit l'auteur de l'Histoire du Saguenay rédigée par la Société Historique du Saguenay. Ajoutons que le Père Laure a aussi rédigé une grammaire et un dictionnaire de langue montagnaise. Il mourut le 22 novembre 1733, aux Eboulements, à l'âge de cinquante ans.

Sergo DUHAMEAU.

leur soit appliqué. Nos remerciements pour l'envoi gracieux d'un exemplaire.

## A L'ECOLE DES ARTS ET METIERS

Mardi dernier, a commencé la construction d'une nouvelle aile à l'Ecole des Arts et Métiers de Rimouski. La nouvelle construction mesurera 70 pieds par 37 et aura deux étages. Ce sera un édifice tout à l'épreuve du feu avec charpente de fer, plancher en béton et lambris extérieur en brique. Le contrat a été donné à M. Zénon Ouellet et le coût des travaux s'éleva à environ seize mille dollars. Les travaux devront être complétés pour le 1 mai.

## MORT DE Mme Ve JOSEPH CANUEL

Le 5 mars, ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de Madame Ve Joseph Canuel (Fabianna Lepage), décédée le 2 mars, à l'âge de 84 ans, à la résidence de son fils M. Horace Canuel. Un cortège nombreux accompagna la dépouille mortelle de la maison mortuaire à l'église paroissiale. M. l'abbé Patrice Gallant fit la levée du corps, et le service fut chanté par M. le curé Charles-Eugène Parent. Les porteurs du corps étaient MM. Origène Jamel, Joseph Morissette, Jean-Bte Plourde et Joseph Dubé. Les coins du drap étaient tenus par Mme Origène Jamel, Mme René Bellavance, Mme Jos. Lamontagne et Mme Alphonse Morin. Le deuil était conduit par MM. Napoléon et Horace Canuel, fils de la défunte, Mme David Lavoie, sa fille, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Madame Canuel laisse pour la pleurer, quatre fils et quatre filles: MM. Napoléon, Horace, Jean et Arsène Canuel; Mme David Lavoie (Rose), de Rimouski, Mme Alfred Briason (Alphonsine), de Ste-Blandine, Mme Napoléon Belle-

## MORT DE M. JOSEPH LAVOIE Il était âgé de 88 ans

A Rimouski est décédé, à l'Hopital des Soeurs de la Charité où il était pensionnaire, M. Joseph Lavoie, âgé de 88 ans. Il était le frère de feu M. l'abbé Charles Lavoie, ex-procureur de l'Evêché. Il laisse de nombreux neveux et nièces, particulièrement au Bic, sa paroisse natale. Il était un des plus anciens élèves du Séminaire de Rimouski.

## DECES

— Est décédée, hier, 6 mars, à Ste-Odile-sur-Rimouski, la plus vieille paroissienne de l'endroit: Madame Philémon Lepage, âgée de 86 ans. Son service sera chanté en l'église de Ste-Odile et l'inhumation aura lieu dans le cimetière de Rimouski.

— Mlle Jeannette Labbé, fille de M. Stanislas Labbé, est décédée à l'Hôpital St-Joseph, le 6 mars, après une longue maladie. Elle était âgée de 31 ans.

— Est décédé également à l'Hôpital St-Joseph, le 6 mars, Guy Viens, âgé de 8 ans, fils de M. et Mme Léopold Viens, d'Amqui.

## PUBLICATION DIFFEREE

Divers courriers et articles qui nous sont parvenus trop tardivement ne peuvent être publiés dans ce numéro. Nous avons dû, en outre, laisser de côté maints articles, faute d'espace.

mare (Nathalie) et Mme Louis Gagné (Céculie), toutes deux de Montréal. L'inhumation a été faite dans le cimetière paroissial, et la direction des funérailles avait été confiée à M. Arsène Michaud.

Nous prions les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

## FUNERAILLES DE M. ANSELME COTE



Une foule comme peu souvent il s'en est vu à l'église de Ste-Luce en hiver a assisté mercredi matin aux funérailles de M. Anselme Côté, père de M. Elzéar Côté, échevin de Rimouski, et décédé dimanche matin à l'Hôpital St-Joseph.

En partant de la demeure du défunt à Luceville, le cortège funéraire s'arrêta à la chapelle de Luceville où M. le chanoine Adolphe Tremblay récita une courte prière pour le repos de l'âme du défunt. A l'église paroissiale du premier rang, le service fut chanté par M. l'abbé Léopold Côté, curé de Ste-Françoise, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Marius Côté, vicaires de Baie-des-Sables, et Hildebrand Roy, vicaire de Ste-Luce. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Louis-David d'Auteuil, curé de N.-D. du Sacré-Coeur, et Adrien Tremblay, curé de Ste-Marguerite-Marie. Outre ces prêtres, un grand nombre d'autres assistaient aux funérailles. Mentionnons Mgr Médard Belzile, qui représentait Son Excellence Mgr Courchesne; M. le chanoine Lionel Roy, supérieur du séminaire, M. le chanoine Borromée Beaulieu, curé du Bic, M. le chanoine Adolphe Tremblay, ex-curé de la cathédrale de Rimouski, le Rév. Père D. Michaud, de Mont-Joli, MM. les abbés Salomon Plourde, curé de St-Anaclet, Ernest Couillard, curé de St-Marcellin, Raoul Thibault, directeur du Petit Séminaire, Léo Lebel, de l'Ecole Moyenne d'Agriculture, Rosaire Parent, de l'Evêché, Antoine Perrault, de Rimouski, Raoul Roy, du Séminaire, et M. le curé April, de Ste-Luce. On remarqua aussi la présence de deux RR. FF. du Juvénat du Sacré-Coeur.

Le corps était porté par MM. Joseph Belzile, Joseph Boulanger, Joseph Gagnon, Joseph Dumont, Donat Claveau et J.-B. Parent. Les porteurs d'honneur étaient quatre frères du défunt: MM. Auguste, Alphonse, Ovide et Joseph Côté. M. J.-J. Côté portait la croix, et M. Elzéar Dechamplain le drapeau du Sacré-Coeur. La quête au cours du service fut faite par MM. les maires Louis-Philippe et Napoléon St-Laurent, et des cartes mortuaires furent distribuées par MM. P.-E. Tremblay et Charles-Eugène Rivard.

Un nombre considérable de parents et amis du défunt assistaient aux funérailles. Parmi les parents, outre ses quatre frères qui portaient les coins du drap, il y avait ses fils MM. Elzéar Côté, échevin de Rimouski, et Romuald Côté, ancien maire de Luceville, ses soeurs: Mmes Roméo Lavoie et Angèle Meunier et Mlle Edwidge Côté; sa fille Mlle Anita Côté et ses belles-filles Mmes Zénon DeChamplain et Odilon St-Laurent; ses gendres et beaux-frères, MM. Odilon St-Laurent et Zénon Dechamplain, de Luceville, Louis Ross et John Ross, également de Luceville; sa belle-soeur, Mme Alfred Ross; ses bruns, Mmes Elzéar et Romuald Côté, et ses cousins: MM. J.-B. Côté, de Mont-Joli, Philippe Côté, de Rimouski; J.-J. Côté, de Luceville, et Jos Côté, de Rivière-du-Loup.

Parmi l'assistance on remarquait le maire de Ste-Luce, M. Napoléon St-Laurent, le maire de Luceville, M. L.-P. St-Laurent, le maire de Rimouski, M. P.-E. Gagnon, C.R., le maire d'Amqui, M. Alcide Harvey, le maire de Mont-Joli, le Dr René Lepage, le maire du Bic, M. Wilfrid Ouellet, et quelques autres. Le conseil de la ville de Rimouski était représenté par M. le maire Gagnon et les échevins Martin Lepage, Albert Michaud et Léo Lévesque.

Le chant fut exécuté par quelques membres de la chorale de Rimouski sous la direction de M. Paul-Emile Corbell.

Condoléances du Conseil de la Ville de Rimouski à l'échevin Côté

Lundi, le trois mars mil neuf cent quarante-et-un, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 heures p.m., sont présents: M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers Martin-J. Lepage, J.-Arthur Raymond, Albert Michaud, Léo Lévesque et Louis-Jacques Lepage, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Il est proposé par M. Martin-J. Lepage, maire suppléant, et unanimement résolu que le conseil vote l'ordre du jour suivant:

Les membres du conseil municipal de cette ville désirent associer leur chagrin à celui de M. le conseiller Elzéar Côté, dans le deuil où il se trouve par la mort de son père, M. Anselme Côté, et expriment à M. Côté, ainsi qu'à la famille leurs sincères condoléances.

Que copie de la présente soit communiquée à M. le conseiller Côté, à Mme Anselme Côté et aux journaux locaux.

(Signé) P.-E. GAGNON, maire (Signé) Geo. D'Auteuil, Sec. trés.

POUR LA TENUE D'UNE EXPOSITION REGIONALE

UNE RESOLUTION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES DE RIMOUSKI

A une assemblée régulière de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski tenue à l'Hôtel de Ville le 19 février 1941, la résolution suivante a été adoptée:

ATTENDU qu'une Exposition Régionale annuelle stimule les cultivateurs à produire en plus grande quantité et en meilleure qualité;

ATTENDU qu'une plus grande production de denrées fait partie de l'effort de guerre du Canada;

ATTENDU que le Gouvernement Provincial est prêt à contribuer pour sa part dans la tenue d'une Exposition Régionale dans le district de Rimouski.

Il est proposé et résolu à l'unanimité:

Que demande soit faite au Ministère Fédéral de l'Agriculture d'accorder des subsides pour la tenue d'une Exposition Régionale à Rimouski;

Que copie de cette résolution soit envoyée à l'Honorable Ministre de l'Agriculture à Ottawa et aux journaux.

(Signé) Gérard Legaré, président. (Signé) Maurice Tessier, secrétaire.

Missionnaire de la Colonisation dans le Témiscouata

Par décision de S. Excellence Mgr Georges Courchesne, M. l'abbé Léon Beaulieu, B.S.A., principal de l'École normale de Sainte Rose du Dégelis, a été nommé missionnaire de la colonisation pour le district du Témiscouata, M. l'abbé Beaulieu succède, dans cette partie du diocèse, à M. l'abbé Jean-Baptiste Garon, B.S.A., qui reste en fonction pour le district de Rimouski seulement. On verra bien en tenir compte lorsqu'on aura affaire au Missionnaire de la colonisation de son district.

A PENINSULA, GASPE SENTENCE SUSPENDUE

Herbert Bourgaise, de Péninsula, Gaspé, s'est avoué, devant le magistrat Bujold, à Gaspé, coupable de l'accusation d'avoir volé des parties de l'automobile de M. William Baker, de Gaspé. Jeudi, Bourgaise a subi son enquête préliminaire en rapport avec cette accusation et il a été condamné à subir son procès. Il a changé de plaidoyer et a avoué sa culpabilité. Le président du tribunal lui a imposé une sentence suspendue avec frais de la cause.

Au cours du mois d'avril 1940, une automobile Oldsmobile, propriété de l'Hôtel Baker, à Gaspé, prit feu à Péninsula. On constata par la suite la disparition de différentes pièces du véhicule. Le constable Gérard Martineau fit une enquête qui le conduisit à l'arrestation de Bourgaise.

ST-HUBERT

La semaine dernière, les membres du cercle des éleveurs de St-Hubert ont choisi leurs dignitaires pour une nouvelle année. M. Camille Soucy a été élu président, M. Marius Mailloche vice-président, et M. Joseph April secrétaire. Il est à noter que ce bureau de direction est en fonction depuis quatre ans, ses membres ayant toujours été réélus. M. René Laberge assista à la réunion annuelle. Il a profité de son passage à St-Hubert pour distribuer les prix gagnés en septembre dernier par les jeunes éleveurs.

ARRESTATION DU PROPRIETAIRE DE L'HOTEL DES VAGUES

Il est conduit à la prison de Rimouski

Elisée Roy, l'ex-proprétaire de l'Hôtel des Vagues de Rimouski-Est, qui a été incendié le 11 septembre 1938 et dont l'incendie a causé la mort de six personnes, a été arrêté samedi dernier à Québec par le grand constabable René Bellavance de Rimouski, et conduit à la prison de Rimouski où il est arrivé dimanche matin. Le prévenu, qui faisait partie depuis quelques mois du corps Royal d'aviation canadienne, a dû quitter son unité et abandonner le costume de cadet pour reprendre l'habit civil. Il a comparu lundi avant-midi devant le magistrat Antonio Couillard, sous l'accusation d'avoir assassiné les six personnes qui sont mortes dans l'incendie de l'hôtel.

L'accusation portée contre Roy est la même que celle pour laquelle Dallaire et Ledoux subirent leur procès aux assises criminelles.

On se souvient qu'à la dernière séance de l'enquête préliminaire de Dallaire et Lessard, Elisée Roy a rendu un témoignage accablant pour les deux accusés, témoignage qui impliquait en même temps très gravement le témoin.

M. Roy a en effet admis qu'il ait été question, entre lui et les deux accusés, de mettre le feu à l'hôtel. Les deux individus auraient réclamé, pour accomplir ce travail, la somme de \$1.000. M. Roy a ajouté qu'il s'était opposé à ce que l'on allume l'incendie le soir du 11 septembre 1938, à cause de la présence dans son établissement de plusieurs membres de sa famille.

LA GOELETTE "MIRON" FAIT SA PREMIERE TRAVERSEE

Samedi avant-midi, 1er mars, la goélette "Miron" a fait une première traversée du St-Laurent cette année, et elle a accosté les glaces, près des quais de Matane. Il y avait à son bord plusieurs hommes et des chevaux qu'elle avait recueillis à quelques postes de la Côte Nord. La goélette est repartie à une heure jour Baie-Comeau.

COURSES DE RAQUETTES ET DE SKIS A N.-D. DU LAC

Dimanche dernier, les amateurs de course de la région du Témiscouata et de Kamouraska ont été témoins de deux importantes épreuves. A Cabano, on décidait du championnat du Bas St-Laurent à la raquette, et à St-Pascal du championnat du Bas St-Laurent en skis. La course des raquetteurs était sur un parcours de dix milles et elle fut remportée par Henri Dufour, de St-Juste du Lac, qui a franchi les dix milles en une heure, 16 minutes et 40 secondes. Napoléon Michaud s'est classé deuxième en une heure et 20 minutes, et Pit Dufour troisième, en une heure et 24 minutes.

Le championnat du ski mettait aux prises des concurrents des comtés de Rivière-du-Loup, Témiscouata, Montmagny, l'Islet et kamouraska. Au nombre de ces concurrents il y avait Roger Lavoie et C.-E. Landry, qui s'étaient classés ex-aequo dans la course de dimanche le 23 février, à Notre-Dame du Lac. Dimanche, Roger Lavoie a remporté le championnat du Bas St-Laurent et celui de Témiscouata, en gagnant la course contre douze concurrents. Il a franchi les dix milles en 1 heure et 34 minutes. Son plus proche rival fut C.-E. Landry qui a pris 8 minutes de plus que Lavoie, mais on nous rapporte qu'il était mal disposé pour la course d'hiver. Ces deux courses ont attiré de toutes nombreuses à Cabano et St-Pascal. La course en raquettes s'est faite sur un chemin très dur et désavantageux pour les concurrents. Ces deux épreuves terminent la saison des sports d'hiver au Témiscouata et dans Kamouraska.

UNE MULTITUDE DE MACHINES AGRICOLES

Les machines agricoles manufacturées au Canada sont innombrables. Il y a d'abord toutes sortes d'espèces de charnues — les charnues à versoir tirées par des chevaux ou par des tracteurs, les araires à un soc ou à plusieurs socs, les charnues à siège à un soc, les charnues polysocs, les disques de tous genres tirés par des chevaux ou des tracteurs. D'autres instruments de culture au Canada sont les bineuses pour le maïs et d'autres cultivateurs, les herbes à dents raides ou à dents souples, les accessoires de disques, les parties accessoires de herbes, les houes tirées par un cheval, les rouleaux (asseurs et pulvérisateurs, les disques à un soc, les charnues-herbes, les combines pour l'ameublissement, les scarificateurs et les désherbeuses. Parmi les machines à planter et à récolter, il y a les semoirs,

LE CLUB DE HOCKEY "MONT-JOLI" REMPORTE LE CHAMPIONNAT DU BAS ST-LAURENT

LA COUPE "COUILLARD" LUI EST DECERNEE

Le club de hockey de Mont-Joli, a remporté, dimanche, à l'aréna de Rimouski, le championnat de la Ligue du Bas St-Laurent, en triomphant du club Rimouski par le compte: Rimouski 3, Mont-Joli 7.

C'était, dimanche, la troisième joute d'une série de trois dans cinq pour le championnat. Mont-Joli ayant gagné successivement ces trois rencontres, le championnat lui a été décerné, et il gardera pour la deuxième année consécutive la coupe Couillard, don du magistrat Antonio Couillard, de Rimouski.

Cette joute a clôturé la saison du hockey à Rimouski. Il est peu probable que le club de Rimouski rencontre d'autres adversaires cet hiver. L'assistance à la joute de dimanche a dépassé celle des autres dimanches. La rencontre a été fort excitante et fertile en événements de toutes sortes. L'arbitre de la rencontre s'est montré d'une grande sévérité et à plusieurs reprises il y a eu trois ou quatre hommes au pénitencier. Souvent, les clubs ont joué trois contre trois.

Le vainqueur de dimanche, "Mont-Joli", termine une saison qui fera époque dans son histoire. Sauf une seule fois de l'hiver, le 19 janvier, le club de Mont-Joli est sorti victorieux dans toutes ses rencontres. Le Rimouski, s'il n'a pas été chanceux, a mis à l'entraînement de jeunes joueurs, qui lui seront un apport heureux les hivers prochains. Ils ont bénéficié de l'expérience de ceux qui ont permis au Rimouski de se classer en deuxième position et de faire bonne figure en présence d'une équipe plus solide. Le club de Mont-Joli doit une large part de son succès à l'habileté de son entraîneur, le Dr Lionel Verreault.

Le club de hockey de Méchins recevait la visite dimanche du club Cap-Chat. Le compte final fut: Cap-Chat 3, Méchins 1. Malgré leur défaite, les joueurs du Méchins ont fourni une belle exhibition et ils ont fait bon accueil aux vainqueurs.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE-DU-LOUP

Le Dr Henri Provencher, dentiste de la Rivière-du-Loup, a été élu, jeudi soir, président de la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup, au cours de l'assemblée annuelle de ses membres, dont la majorité était présente. La Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup, réorganisée ces dernières années, a fait depuis un travail considérable. A l'assemblée de jeudi soir, un nouveau conseil de direction a été nommé. M. R.-L. Deslandes, président sortant de charge, a été élu vice-président. Le notaire S.P. Dugal remplira les charges de secrétaire et de publiciste. M. Oscar Gendron, agent d'assurances, agira comme trésorier. L'assemblée a aussi élu huit directeurs: MM. J.-L. Drolet, épicer, Roméo Ouellet, marchand de gros, Gérard Lapointe, chef du bureau des Douanes, Charles-Eugène Devost, marchand général, J.-T. Millot, gérant de la maison L.-A. Pelletier, Lucien Beaulieu, marchand de chaussures, Roméo Gagné, de la maison Méthot et Gagné, et Paul M. Viel, comptable.

Au début de la séance, le trésorier et le secrétaire firent rapport des activités de leurs charges pendant l'année écoulée. L'assemblée prit aussi connaissance du rapport de deux membres de la Chambre qui furent chargés de représenter Rivière-du-Loup, lors de l'entrevue des représentants des Chambres de Commerce de la Province avec les ministres du cabinet provincial.

les semoirs en lignes, à pression et à roues, les plantoirs à maïs, les moissonneuses actionnées par des chevaux ou des tracteurs, les moissonneuses à pousser. Il y a les moissonneuses-batteuses, ou "combines", les parties de batteuses, les ramasseuses, les emmeuleuses andaineuses, moissonneuses à pousser. Il y a aussi un grand nombre d'instruments pour la fenaison qui comprennent les chargeurs à foins, les râteliers de divers genres, les faucheuses à cheval et à tracteur, les porte-foin, les fourches à foins, les faneuses et les presses à foins.

Ce n'est pas tout, il y a encore les tarares ou cribles et les nettoyeurs de grain, les concasseur, les moulins à marteaux, l'équipement des granges et des étables, les égrenouses de maïs, les écrémeuses centrifuges, les arracheuses de pommes de terre, les coupe-racines, les traineaux, pulvérisateurs à bras et à moteur, les chariots, les coffres de chariots, les brouettes et toutes sortes d'autres instruments employés sur la ferme.

UN CAMION TOMBE DANS LE LAC DESROSIERS

SON CONDUCTEUR SAUTE JUSTE A TEMPS

Un camion, affecté au transport de la glace, s'est enfoncé vendredi après-midi sous la glace qui recouvre le lac Desrosiers, près de Mont-Joli. M. Isidore Lechasseur, qui a le contrat pour le transport de la glace du Canadien National, à Mont-Joli, se trouvait sur son camion quand celui-ci s'est enfoncé sous la glace. Il eut juste le temps de sauter avant d'être entraîné sous les eaux avec le lourd véhicule. Cet accident est survenu d'une façon identique à celui qui a coûté la vie à onze coupeurs de glace, la semaine dernière, à Montréal. Heureusement, dans le cas de Mont-Joli, il n'y eut aucune victime.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

par GORDON-LINDSAY SMITH

Trop de gens s'imaginent que jardiner est essentiellement un travail ardu. Parce qu'ils voient leur voisin dans son jardin soir après soir, ils en concluent qu'il y travaille. Loin de là, pourtant! Le voisin ne fait que s'abandonner à son passe-temps favori. Tantôt il transpose un arbuste d'un coin à un autre, mais bien souvent, il admire tout simplement ce qu'un peu de son travail, aidé d'un merveilleux climat canadien, a fait éclore de beauté.

Le jardinage est le travail qui offre le plus de variété dans la matière à travailler: des milliers de fleurs et de toutes couleurs au moins une cinquantaine de légumes d'espèces différentes et des dizaines d'arbustes et de vignes. LA GUERRE PROFITE A LA CULTURE POTAGERE

La guerre et la nécessité qu'elle crée d'accumuler des réserves de vivres ramènent à l'avant-plan la culture des légumes, car ceux-là remplacent avantageusement maints autres produits d'alimentation. Par les temps que nous traversons, aucun coin de terre ne devrait être laissé en friche. Et nous soulignons de nouveau le fait que seuls les légumes qui arrivent en droite ligne du jardin à la table conservent le maximum de leur saveur. En réalité, avec certains, comme le blé-d'inde et les pois, il est même impossible de faire aucune comparaison entre l'article frais-cueilli et celui cueilli depuis quelques heures.

CHAUQUE POUCE COMPTE Dans les jardins potagers, les plus petits espaces comptent. Les rangs sont serrés et aussiôt qu'un légume a terminé sa croissance, un autre le remplace. Seules les variétés les plus productives valent d'être plantées, telles les fèves, radis, laitues, épinards, betteraves, carottes, blés-d'inde et tomates.

Les petits légumes comme la laitue et les radis n'exigent pas plus de 12 pouces entre les rangs. Les betteraves, fèves, carottes, pois et épinards demandent au moins 15 pouces, tandis que les patates, le blé d'inde et les tomates requièrent de 24 à 30 pouces. Cependant, comme ces derniers n'ont pas besoin de tout cet espace au début, on peut semer entre leurs rangs des légumes de croissance rapide comme la laitue et les épinards qui seront prêts à être

NOUS QUI CONNAISSONS LE BON VIN-NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES

Nous savons apprécier un bon vin — c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquis.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Type Porto ou Type Sherry Cruche d'un Gallon 160 oz. 1.75 Boul. de 26 oz. Boul. de 40 oz. .40 .60

récoltés avant que les autres réclament le terrain.

LES POIS DE SENTEUR Les pois de senteur doivent être plantés de bonne heure. Les bons jardiniers conseillent de creuser une tranchée d'au moins un pied de profondeur, de la remplir jusqu'à deux pouces de la surface avec une terre riche mélangée de fumier bien pourri ou de vieilles feuilles. Les graines sont plantées à environ un pouce ou deux de la surface du sol et aussitôt que l'on peut travailler la terre, les pluies remplissent graduellement la tranchée et ajoutent au sol de nouveaux éléments de croissance.

Quand les plants commencent à monter, il faut les supporter au moyen de piquets, de cordes ou de broche à poulets.

ORIENTATION

L'Armée active canadienne a retenu les services de psychologues expérimentés qui feront subir des tests d'intelligence et d'aptitude aux soldats. Ces tests ne sont pas obligatoires. C'est au commandant de chaque unité qu'il appartiendra de juger de leur opportunité. Nullement considérés comme une mesure de l'intelligence, ces tests, dont les résultats resteront rigoureusement confidentiels, serviront à révéler les dispositions et aptitudes des soldats pour les orienter vers les diverses spécialités de l'Armée ou les affecter à certaines tâches techniques telles que la signalisation et la télégraphie.

Six de ces psychologues, dont trois de langue française, ont été désignés dans la province de Québec. Ce sont le Dr Jean Martin, le Dr J.-S.-A. Bois, de Montréal, et M. Charles Bilodeau, de Québec, ainsi que les docteurs N. W. Morion, W. D. Tait, C. C. Webster, de Montréal.

Gratis MONTREAL Pour la vente de quelques centaines de livres de 25 à 50 centimes

Service Parfait SACS DE THE "SALADA" Visez à la QUALITE et à la QUANTITE dans votre récolte de PATATES

INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUEBEC MINISTRE FEDERAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

VOUS AVEZ 266 CHANCES PAR MOIS de GAGNER AUX CONCOURS de la FARINE CHEF ROYAL (ROYAL HOUSEHOLD)

SI C'EST "OGILVIE" — C'EST BON

## CE QU'ON A DIT DE "NOTRE" HIVER

Décidément, on classe de plus en plus l'hiver dans la colonne de notre actif national. Il est maintenant au nombre de nos ressources naturelles. On lui fait une réclame tout à rebours de celle qui depuis toujours avait traversé les frontières et les océans. Sir Wilfrid Laurier, un jour, dans un beau mouvement oratoire, s'écria : « L'hiver est l'une des gloires du Canada !... »

Et le délicieux Max O'Rell, l'auteur de « John Bull et son lie », lisait à des journalistes de Londres : « In Russia, they say : it is too cold to go; but in Canada, they say : it is very cold, let us go out ! »

Dans le même temps, le Rev. M. Blagdon, de Toronto, écrivait du Château Frontenac, à Québec, de beaux articles sur l'hiver québécois dans des journaux de son pays, proclamant que Québec était un idéal « Winter resort ». Et de son côté, à la même époque, lord Middleton, qui revenait nous voir à vingt-cinq ans d'intervalle, confessait avoir beaucoup d'affection pour l'Inde, mais il ajoutait avec une pointe d'amertume : « India has no winter ».

Que de témoignages de cette nature en faveur de notre hiver bas-canadien !

Il y avait des précédents. Le brillant et sympathique Lord Dufferin, ancien gouverneur du Canada, écrivait : « Je ne me ferai jamais à la pensée que je n'habiterai plus la citadelle de Québec, que je ne reverrai plus les beaux hivers canadiens ».

Dans le « Lyon Républicain », d'il y a une vingtaine d'années, un voyageur français, M. Charles Roy, écrivait, parmi les multiples impressions sur l'hiver canadien dont il avait goûté les charmes pendant quelques années : « Artistes et poètes, n'abandonnez pas vos lyres et vos palettes. La blanche symphonie de l'hiver a son charme, sa vie, son âme, comme celle des rayons et des couleurs. Ecoutez-la chanter et notez ses chants un peu graves, un peu mélancoliques; faites revivre sur vos toiles et dans vos poèmes les beautés qu'elle fait resplendir, les souvenirs, et les légendes qu'elle évoque; retenez ses secrètes mélodies. Qu'il tombe du ciel un peu de lumière, et d'étranges rayonnements, de merveilleuses irradiations vous envelopperont de leurs éblouissements !... Eternels chercheurs de feu sacré, sachez le trouver, car il existe dans cette neige qui semble tout éteindre, tout ensevelir ».

Enfin, faut-il rappeler cette exclamation d'un Parisien en visite à Montréal, sortant de l'Hôtel Viger, en plein hiver, et ne voyant sur la tête des passants que « melons », feutres mous, casquettes d'étoffes ou huit-reflets, s'écria : « Comment, encore au clou leurs fourres !... »

C'est donc que ceux qui voient, que ceux qui sentent n'ont pas du molosse hibernien québécois l'idée que l'on a ancrée dans les cerveaux, de l'autre côté de l'océan, sur la foi de fantaisistes à la Voltaire. Notre hiver est en général d'un commerce assez peu liant, soit ! Mais, disons avec le poète :

L'hiver est brutal, Dieu merci !  
Il me plaît qu'il en soit ainsi,  
Et que rien ne reste de même.  
Aujourd'hui blanc, et demain vert,  
Je le veux bien, j'aime l'hiver,  
Je l'aime !

## RAPPORT DES ACTIVITES DE LA SOCIETE DIOCESAINE DE COLONISATION DE RIMOUSKI POUR 1940.

S. Exc. Mgr Georges Courchesne, Président de la Société diocésaine de colonisation.

Excellence,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport des activités de la Société diocésaine de colonisation pour l'année écoulée.

Pour vous faciliter la compréhension des deux tableaux qui accompagnent ce rapport, je crois bon de vous rappeler que le diocèse de Rimouski est divisé en deux districts. La ligne de séparation de ces districts passe à l'ouest des paroisses suivantes : les Trois-Pistoles, Sainte-Françoise, au centre de la paroisse de Saint-Médard, à l'ouest de celles de Saint-Guy, Saint-Isidore des Aigles et de Blencourt. Les paroisses situées à l'est de cette ligne jusqu'à la limite du diocèse de Gaspé constituent le district de Rimouski avec son bureau chef à Rimouski même. L'autre district comprend toutes les paroisses de la région de la Rivière-du-Loup et du Témiscouata proprement dit. Le bureau chef est à Notre-Dame du Lac.

Comme la Société diocésaine a reçu une certaine quantité de demandes d'aspirants-colons de l'extérieur — quantité vraiment peu considérable — j'ai pensé qu'il vous intéresserait d'en connaître les chiffres. C'est pourquoi j'ai indiqué dans une colonne spéciale ces quelques demandes. Si elles ne sont pas plus nombreuses, c'est que nous ne faisons pas de propagande à l'extérieur. Il y a plusieurs raisons à cela : d'abord la quantité de demandes qui nous viennent de gens vivant dans les limites du diocèse est tellement élevée, et par compte le

nombre de lots mis à notre disposition par le Ministère est si peu considérable que les membres de la Société me paraissent justifiables de penser d'abord aux nôtres. Un proverbe ne dit-il pas : « Charité bien ordonnée commence par soi-même ? » Une autre raison, c'est que l'enquête sur la valeur des aspirants-colons est beaucoup plus difficile à faire.

Je dois tout de même ajouter que la Société ne s'est jamais refusée à considérer les demandes qui lui ont été faites. Elle a consenti à l'occasion à laisser entrer des colons qui fournissaient toutes les garanties de succès.

Comme les années précédentes, les formules présentées étaient de deux natures. Cela tient au fait que nous avions deux plans de colonisation : l'un dit plan fédéral-provincial (plan de \$100.00) l'autre, le plan provincial. Ces formules ont été groupées séparément, et les chiffres ont été donnés dans deux tableaux.

Chaque semaine le chargé d'affaires de la Société diocésaine fait une étude sommaire des formules qui ont été adressées. Une enquête par correspondance ou autrement est faite au besoin afin de connaître la valeur morale et les aptitudes de chaque colon. Si les témoignages reçus sont favorables aux aspirants-colons, leurs formules sont envoyées au Chef du Service de l'Établissement à Québec, qui les présente à la Commission du Retour à la Terre. Les membres de cette Commission étudient les dossiers des demandeurs à l'aide des rapports des fonctionnaires du Ministère de la Colonisation. Ils acceptent ou refusent selon que les renseignements sont bons ou mauvais.

### FORMULES POUR LE PLAN FEDERAL-PROVINCIAL

	Rimouski	Témis-	Extérieur	Total
Formules envoyées au bureau du Secrétaire de la Société diocésaine	372	99	6	477
Formules acceptées par la Société diocésaine	326	87	4	417
Formules refusées par la Société diocésaine	46	12	2	60
Demandes acceptées par la Commission du Retour à la Terre	76	31	0	107
Acceptations annulées par la Commission	2	0	0	2
Demandes refusées par la Commission	87	25	2	115
Nombre de demandes en suspens devant la Commission	163	30	2	195

N. B. Au cours de janvier la Commission a accepté 23 autres colons. Elle en a refusé 21. A date, la quantité de demandes non considérées est donc de 151.

L'an dernier, il était resté 512 demandes devant la Commission. Celle-ci a étudié les dossiers d'environ 430 aspirants-colons. 213 furent acceptés et les autres refusés. La Commission a donc accepté 320 colons au cours de l'année 1940. De ce nombre une certaine n'ont pas encore reçu leur lettre de créance, et cela pour diverses raisons : soit faute de lots, faute de chemins ou encore à cause des acceptations trop tardives, etc.

Si l'on fait le % des refus, on constate qu'il est très élevé (62.3). Cela dépend de plusieurs facteurs. Un bon nombre de colons sont refusés à cause des lots qu'ils ne peuvent obtenir ou encore qui sont impropres à la culture. D'autres sont éliminés parce qu'ils ne répondent pas aux exigences du Ministère : les aptitudes pour le travail de défrichement, l'esprit de travail et d'économie, la valeur morale laissent à désirer. Enfin il y a la série des bons colons qui

ne peuvent bénéficier des avantages du plan parce qu'ils ne sont pas nécessaires. Ici l'on touche du doigt une grave erreur commise par les auteurs des règlements.

On a voulu faire de ce plan un procédé d'établissement des colonies dans les villes. Sous prétexte qu'il fallait décongestionner les villes de leur surplus de population on a concentré ses efforts sur le problème : retour à la terre. On a oublié de considérer la véritable cause du désordre, la désertion des campagnes. Aussi beaucoup de cultivateurs qui pour une raison ou pour une autre n'ont pas réussi dans le passé, mais qui ont un avoir de \$300.00 ou moins ne sont pas considérés comme nécessiteux, des victimes du chômage. Par conséquent ils ne peuvent bénéficier des avantages du plan fédéral-provincial. On va plus loin encore. On nous dira que si nos gens de villages, nos fils de cultivateurs sont acceptés par la Commission, c'est par largesse d'esprit des membres de la Commission. Heureuse largesse d'esprit qui rétablit le bon sens là où l'on aurait dû en mettre !

### FORMULES POUR LE PLAN PROVINCIAL

	Rimouski	Témis-	Extérieur	Total
Formules envoyées au Secrétaire de la Société diocésaine	605	347	14	966
Formules acceptées par la Société diocésaine	530	306	11	837
Formules refusées par la Société diocésaine	75	41	3	129

N. B. Ce genre de formules est employé pour l'obtention d'un lot par billet de location ou par transport. Il est également en usage pour application aux avantages du plan provincial organisé l'an dernier.

D'après la compilation des chiffres donnés, il n'est pas exagéré de dire que la Société diocésaine reçoit bon an mal an de 900 à 1000 demandes pour établissements nouveaux.

Le plan provincial est un plan de colonisation qui vise à établir des colonies dans les zones rurales. Il est financé par le gouvernement provincial et vise à améliorer les conditions de vie des colons en leur fournissant des terres et des services. Le plan fédéral-provincial, quant à lui, est financé par le gouvernement fédéral et vise à établir des colonies dans les zones rurales et à améliorer les conditions de vie des colons en leur fournissant des terres et des services.

## STE-LUCE

### FEU M. ANSELME COTE

Mercredi le 5 mars, à 10 h. 30, avait lieu en notre paroisse les imposantes funérailles de M. Anselme Côté, époux de Dame Adèle Ross, décédé à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, dimanche, le 2 mars à l'âge de 67 ans.

Feu M. Côté était avantageusement connu dans toute la région. En 1903, M. Côté ouvrait un commerce à Ste-Luce station. Doué d'une grande énergie et d'une force de caractère peu commune, secondé par sa digne épouse qui le soutint dans les heures difficiles, il dirigea avec succès ses affaires commerciales et il légua en héritage à sa famille un important et vaste patrimoine.

Pour lui, l'existence ne fut pas la satisfaction immédiate accordée à tous les caprices ou à l'égoïsme, mais une activité constante, un dévouement continué pour sa famille.

M. Côté fut un excellent citoyen, esprit sage et éclairé, chrétien aux convictions solides.

Une foule considérable venue de la paroisse et des localités voisines remplissait l'église revêtue de ses plus riches parures de deuil.

La levée du corps fut présidée par M. le chanoine Adolphe Tremblay, ancien curé de la cathédrale de Rimouski. Le service fut chanté par M. l'abbé Léopold Côté, assisté comme diacre de M. l'abbé Marius Côté, tous deux cousins du défunt, et comme sous-diacre de M. l'abbé Hild. Roy, vicaire à Ste-Luce. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Ls-D. D'Autreuil, curé à N-Dame du S-Coeur, et G.-A. Tremblay, curé de Ste-Marguerite-Marie.

Au choeur, on remarquait : Mgr M. Belisle, P.D., Mgr L. Roy, supérieur du Séminaire, MM. les chanoines C.-B. Beaulieu, curé du Bic, Adolphe Tremblay, MM. les abbés S. Plourde, curé de St-Anaclet, le Rév. Père Michaud, Mont-

Joli, E. Couillard, curé de St-Marcellin, R. Thibault, directeur de Petit Séminaire, les abbés Léo LeBel, professeur à l'École d'Agriculture, R. Parent, de l'Évêché de Rimouski, des Révérends Frères du Sacré-Coeur.

L'orgue était tenu par Mlle J. A. Côté. Au choeur de l'orgue, on remarquait MM. les abbés A. Perreault et Chs Beaulieu, professeur au Séminaire de Rimouski, M. P. E. Corbell, Capt. L. Lamontagne, G. Rouleau, E. Charette, A. Roussel, J. Gagnon, E. Perreault, etc.

La croix était portée par M. J. J. Côté. Les porteurs étaient MM. Ovide et Jos Côté, de Ste-Luce, Alphonse Côté, de Val-Brillant, Aug. Côté, de Matane, frères du défunt, Jos. Boulanger, Antoine Boulanger, J.-Bte Parent, Jos. Bézile, Jos. Dumont et Donat Clavacu. Les cartes-souvenirs furent distribuées par MM. Chs-Eug. Rivard et P. E. Tremblay. La collecte fut faite par MM. Ls-Ph. St-Laurent et Paul St-Laurent, maires des municipalités de Luceville et Ste-Luce. Le landau de tributs floraux était conduit par M. Léo Julien et le

char funéraire par M. W. Paquet, entrepreneur de pompes funèbres. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Elzéar, commerçant et échevin de Rimouski, Romuald, marchand de Luceville, son petit-fils, J. Côté; sa fille Mlle Anita Côté, sa belle-fille Mme Zénon DeChamplain, ses brus Mmes Elzéar et R. Côté, M. Ls Ross, beaux-frères, Mmes Ovide Côté, J. Ross, R. Larvoie, MM. J.-Bte, Oliva, Augustin Larvoie, Dominique, Félix, Joseph Côté, Jos. Langlois, Léo Ross, Z. Côté, J. Côté.

On remarquait dans l'assistance un nombre considérable des notables de Rimouski, Mont-Joli, Ste-Luce, etc.

De nombreuses offrandes spirituelles, témoignages de sympathie, télégrammes, etc., furent adressés à la famille, à laquelle nous offrons l'expression de nos sincères condoléances.

Une importante compagnie d'assurance canadienne française demande un représentant pour Rimouski et les environs. Pour détails s'adresser à case postale 109, Rimouski.



### "Le Meilleur GATEAU à la MELASSE j'ai jamais fait!"

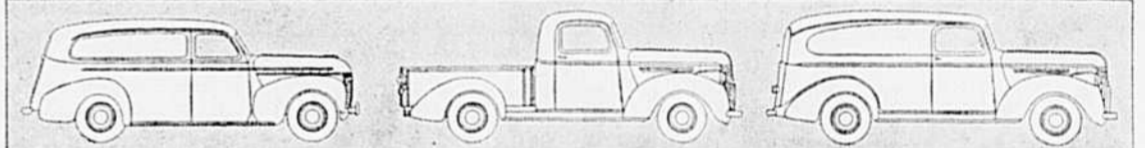
Beaucoup de ménagères trouvent de nouveaux usages pour la Mélasse BEMA. Non seulement est-elle de plus en plus employée sur des beurrées mais elle devient plus populaire dans la cuisson. La Mélasse BEMA donnera à vos gâteaux, vos biscuits, etc., une nouvelle et délicieuse saveur. Elle est salubre et nourrissante — un produit alimentaire pur — le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade. Elle est riche en vitamines et une source précieuse de fer.

Employez souvent la Mélasse BEMA — aux repas et entre repas... et dans votre cuisson. Exigez la Mélasse BEMA. Votre épicer la vend.

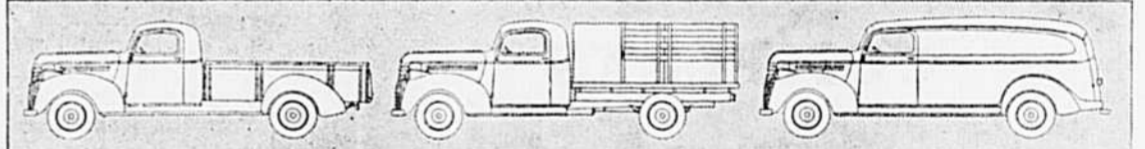
Souvenez-vous! Il n'y a qu'une Mélasse BEMA Extra Fancy des Barbades. Demandez-la par son nom.

## MOUILLAGE DE LIT VITEMENT REPRIMÉ

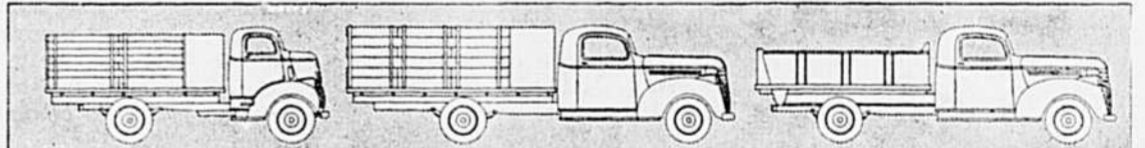
Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'entraîne pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs, qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui surmonte cette faiblesse désagréable. Envoyez aujourd'hui, incluant le coût de traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. No 130 Windsor, Ont.



## IL Y A UN CAMION



## CHEVROLET



## POUR



## CHAQUE DOMAINE!

Vos chemins sont difficiles... vous avez de fortes charges? — Vous trouverez parmi les Chevrolet 1941 le camion robuste et économique pour vos travaux particuliers. Ces nouveaux camions Chevrolet vous épargnent de l'argent, quel que soit votre genre de transport. Leurs emplacements plus longs, leur nouvelle direction à roulements à billes remises en circulation, leur spacieuse, l'agencement plus confortable de la cabine du conducteur, en font les plus beaux, les plus doux à conduire et les plus souples en marche des véhicules utilitaires à bas prix! Demandez aujourd'hui au marchand Chevrolet une démonstration pratique de ces "Camions appropriés à tous besoins"!

LES CAMIONS CHEVROLET CONVIENNENT À 98% DE TOUT CAMIONNAGE

46 modèles plus gros et meilleurs, sur 11 emplacements plus longs, constituent la gamme des camions Chevrolet 1941! Tous destinés à battre tous les autres en performance et en valeur, ce sont vraiment les camions appropriés à tous besoins.

# CAMIONS CHEVROLET

VOUS ACHETEZ UN CAMION CANADIEN QUAND VOUS ACHETEZ UN CHEVROLET

## Wilfrid Ouellet, Bic.



QUELQUES VOIX DE NOTRE

PAYS

La semaine de guerre

Plus que jamais depuis le début des hostilités en Europe, la situation dans les Balkans, est tendue. On sait l'accord intervenu la semaine dernière entre la Bulgarie, d'une part, et le Reich, d'autre part, et aux termes duquel les Allemands obtiennent droit de passage à travers ce pays dont les frontières touchent à celles de la Grèce et de la Turquie.

Dans ces conditions la Grande-Bretagne s'est vue dans l'obligation de rompre ses relations diplomatiques avec Sofia. Il n'y a pas encore eu de déclaration de guerre, mais celle-ci peut survenir d'un moment à l'autre. C'est dire que la Bulgarie pourrait devenir du jour au lendemain un vaste champ de bataille où pourrait fort bien se jouer le sort de la guerre actuelle.

En attendant notons que l'entrée des Allemands en Bulgarie a provoqué une réaction inattendue de la part de la Russie soviétique. Une note de Moscou à Sofia, dans la soirée de lundi dernier, déclarait que le gouvernement russe n'approuve pas le gouvernement bulgare d'avoir cédé aux exigences de l'Allemagne. A Londres les journaux ont enregistré cette protestation tout en faisant remarquer qu'elle aurait tout aussi bien pu prendre la route de Berlin que celle de Sofia. Mais quoi qu'il en soit, le gouvernement de Moscou s'est empressé de diriger des troupes du côté de la Bessarabie, le long de la frontière roumaine.

A la suite de ces événements une mission allemande s'est rendue à Ankara en avion pour remettre, à ce que l'on croit, un message du chancelier Hitler au président Ismet Inonu. Il a été impossible d'obtenir à ce sujet le moindre renseignement soit des Turcs, soit des Allemands. On se demande si le message en question comporte l'assurance à la Turquie que l'Allemagne n'a pas l'intention de l'attaquer ou des promesses à la Turquie pour le cas où elle s'engagerait à rester neutre.

A Athènes où il se trouve actuellement, le ministre des Affaires étrangères Anthony Eden et le général sir John Dill, chef d'état-major de l'armée impériale, sont à formuler des plans pour accélérer l'assistance à la Grèce.

En Afrique, il y a eu du nouveau pour l'Italie. Poursuivant l'offensive commencée en décembre dernier, l'armée impériale du Nil a capturé Mogadiscio, capitale de la Somalie italienne, et fait la conquête de 200.000 carrés de territoire. En Erythrée, les Britanniques talonnent les Italiens et commencent l'encercllement de Cherchen, tandis qu'ils poursuivent leur avance par le nord-ouest de l'Éthiopie. Toute l'Afrique Orientale italienne tombe morceau par morceau aux mains des Britanniques.

Depuis la chute de Benغاز, le 6 février dernier, on a peu de nouvelles des Britanniques en Libye. Il y a eu un combat entre patrouilles britanniques et patrouilles allemandes motorisées à quelque distance de Tripoli. La campagne de Libye est très importante à cause de son influence sur la maîtrise de la Méditerranée. L'arrivée des troupes allemandes y est significative. Cependant, on ne connaît pas leur nombre. Empêcher toute communication entre l'Italie et la Libye, voilà la clef du succès pour les Britanniques. Il faut que dans l'air et sur mer, ils soient les maîtres malgré les avions allemands massés en Sicile et qu'ils empêchent l'envoi de troupes ennemies d'Italie en Sicile et de Sicile en Libye.

Le Japon est la principale menace des Britanniques en Extrême-Orient. C'est pourquoi l'importante base britannique de Singapour a été renforcée d'une armée australienne.

Le Japon profite de la situation en Europe pour activer son expansion en Océanie mais en évitant jusqu'ici de venir directement en conflit avec la Grande-Bretagne ou les États-Unis. La menace

est grave cependant pour les Occidentaux.

On ne se rend pas compte que le Japon est un empire de 200.000.000 de sujets dont l'outillage industriel est presque l'égal de celui des États-Unis. Un antagonisme commercial met depuis dix ans le Japon aux prises avec la Grande-Bretagne dans les mers de Chine et dans l'océan Indien et les compères de Rome et de Berlin utilisent cette rivalité à leur avantage en poussant le Japon contre la Grande-Bretagne.

( « L'ÉVANGÉLINE », Moncton ).

BILLET DE L'ONCLE GASPARD

M. Isley nous prêche le carême

Eh bien, au cas où vous n'auriez pas deviné, c'est dans les pays d'En Haut que j'ai passé la fin de semaine. Quelqu'un m'avait suggéré d'écrire à Séraphin, pour le mettre au courant des prévisions budgétaires de M. Isley ( « Viande à chien, Ottawa nous prend-y pour des milliardaires ? » ) Avant de cacheter ma lettre, j'eus la curiosité de la relire. Il y manquait tellement de virgules que, de crainte que l'avare ne me les réclamât avec les intérêts, je suggérai au père Ovide de passer par le même chemin qu'au mois de décembre, quand son cheval s'emballa et que le sac de maille tomba à la rivière avec la requête d'Alexis.

Maintenant, j'en étais quitte pour aller voir M. Poudrier en personne. Après les présentations d'usage, nous entrâmes dans le haut-côté. Entretien moins que chaleureux. Après avoir écrit pendant trois heures, je m'aperçus que les feuilles restaient blanches. L'encre avait dû geler dans l'encrier...

Me pardonnez-vous de ne rapporter de tout cela que quelques bribes, un peu comme les souvenirs qui nous restent d'un rêve? — Dis-moi, Séraphin, tu n'as pas quelque recette à nous proposer pour gagner la guerre?

— J'en avais une, mais le beau Grignon est allé l'offrir au gouvernement.

— Tu peux toujours me la répéter.

— Si tu veux être heureuse avec moi, Donald, parle pas pi ménage, mé-nage.

— M. Isley a, en effet, recommandé la discrétion aux journalistes...

— Parle pas, Donald.

— Et il exige que tout le monde se serre la ceinture?

— Ménage, Donald, mé-nage.

Au fond, je crois que l'avare était assez flatté de voir son motto favori adopté par le grand argentier du pays. « Chez nous » me confia-t-il, « on est déjà habitué aux privations. Mon défunt père nourrissait sa famille comme les cochons, à l'eau claire. Donald, c'est bien un peu gaspilleuse, mais j'achève de la mettre à ma main. Deux chandelles pour recevoir la visite. Si ça du bon sens! Je scierai les rondins plus court. On rognera sur la galette de sarrasin. Quand la faim me tirailera, il y a toujours le père Ovide et son enjoleuse de créature. Encore à midi, je suis resté à dîner chez eux. Du ragout de patte, des quertons, du sirop d'érable, de quoi nourrir tout l'hiver les pays d'En Haut. Mam'elie Angélique, par exemple, va trouver le jeu dur, surtout si les nouvelles taxes frappent le salaire de l'organiste et celui de la maîtresse de poste. Au printemps, sa « corporence » aura diminué gros. Bah! à elle aussi, le carême et la guerre feront du bien. Le monde mange trop. Et quand le monde mange trop, il devient paresseux. C'est pour cela qu'il y a tant de misère.

Bref, tous les problèmes étaient en voie de solution, lorsque je m'avais de dire à mon hôte: « Il ne reste plus qu'à trouver les deux ou trois milliards ».

— Viande à chien, le ministre espère-t-y les ramasser sur nos terres? On est pauvre, on n'a jamais été plus pauvre.

— Peut-être taxera-t-il les prêts hypothécaires.

— Les colons seraient ruinés du coup. Alexis Labranche a de la misère à rencontrer ses intérêts. Quand je prête déjà à du cinquante pis à du cent, le gouvernement serait pas raisonnable de demander du dix par dessus le marché.

— Mais qui parle de tondre l'emprunteur? Le créancier n'a pas le poil assez long?

Es-tu venu me voir pour rire de moi? Prends-tu Séraphin pour un fou? C'ti d'ma frute si les pays d'En-Haut sont remplis de crève-faim et de paresseux qui n'arrêtent pas de me demander de les aider? Parce que j'ai le coeur tendre, j'vas-t-y être obligé de me saigner à blanc?

Je n'eus pas le courage d'ajouter que le traitement de l'agent des terres était taillable comme le reste. « Si ton salaire te scandalise (et même s'il ne te scandalise pas, il scandalise le gouvernement), coupe-le et jette-le au fisc. Mieux vaut arriver à la victoire pauvre comme Job sur son fumier que de ramasser des sous et des dollars qui tomberont ensuite dans la géhenne d'Hitler ». M. Isley s'entend comme pas un à nous prêcher le carême.

L'avare, après une série d'effroyables jurons, avait renoncé à m'écouter et s'était mis à jongler tristement. « Où trouver d'autre « argin » pour boucher les trous? Ma tante Stéphanie, y'a longtemps qu'elle est sortie du charnier. Mais peut-être bien qu'à l'université McGill...

C'est là que j'attendais le beau Séraphin. — Ni ton cadavre, ni celui de Donald, pas même ce qui reste de ta pauvre tante Stéphanie, dont tu n'as pas craint de violer la sépulture, ne trouveront d'acheteurs intéressés. Si tu ne me crois pas, lis le « Canada » du 19 février: « Les personnes qui tentent d'approcher les directeurs du service d'anatomie de McGill, afin de vendre d'avance leur cadavre, dont le squelette servirait à des études, perdent leur temps, a dit le docteur C.-P. Martin, professeur d'anatomie à cette université, parlant, hier midi, devant les membres du club Rotary. Contrairement à la croyance répandue, la loi défend l'achat ou la vente de cadavres ».

« Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris ». Séraphin Poudrier, comme vous et moi, devra se résigner à retourner en poudre.

Je vous laisse sur cette réflexion salutaire. Et pour ne pas être traité de paresseux (comment échapper à un vice dont les savons eux-mêmes nous donnent l'exemple? « N'employez pas de savons paresseux », clame chaque après-midi un annonceur de la radio), je tourne le dos au carnaval et m'enferme pour préparer mon prochain sermon.

( « L'ACTION CATHOLIQUE », Québec ).

L'Oncle GASPARD.

BANQUETTES OU TROTTOIRS

Qu'est-ce qu'une banquette?

Nous serions curieux de savoir si les messieurs de S.V.P. pourraient répondre à cette question. Le Dictionnaire de Trévoux donne la définition suivante du mot banquette: « Banquette se dit d'un petit chemin relevé, ou d'une petite élévation au-dessus du niveau de la rue, pour servir de chemin commode aux gens de pied, comme il y en a à Paris au Pontneuf, et au Pont-Royal. Crepido. On appelle tablettes, les plus basses banquettes, qui ne sont élevées que d'un cours d'assise; et les assises de pierre de taille qui soutiennent les banquettes du côté du milieu du pont. » Sous le régime français au Canada, il n'y avait pas de trottoirs à Montréal ni à Québec. Seulement, on pratiquait des banquettes en face des maisons dans les principales rues des deux villes. A partir de 1720 ou 1721, les procès-verbaux ou les ordonnances des grands-voyers mentionnent souvent les banquettes. Il ne faudrait pas croire, toutefois, que le mot trottoir n'existait pas à cette époque. Seulement, il avait un sens plus restreint. Le même Dictionnaire de Trévoux dit au mot trottoir, « chemin éle-

vé que l'on pratique quelquefois le long des quais et des ponts pour la commodité des gens qui vont à pied ». Comme on le voit, le trottoir des rues n'existait pas encore ou était peu connu. Constata-t-on une très curieuse anomalie: à Québec où on a conservé la langue française le mot banquettes n'est plus en usage depuis plus d'un siècle. On se sert ici exclusivement du mot trottoir. Et à la Nouvelle-Orléans où la langue française est à peu près totalement disparue, on a jalousement conservé le mot banquette, même chez les gens de langue anglaise.

P. G. R. ( « Le BULLETIN DES RECH. HISTORIQUES », Lévis ).

ST-MOISE

Les actionnaires de la nouvelle caisse populaire de St-Moise viennent de nommer les dignitaires suivants: Patron, Son Excellence Mgr Courchesne; président, M. l'abbé Philippe Belzile, curé; vice-président, M. l'abbé Charles Langlois, vicaire; président actif, M. Pierre Harvey; vice-président actif, M. Luc Siros, et secrétaire-gérant, M. Louis St-Amand. La nouvelle caisse a été aussitôt affiliée à l'Union régionale des caisses populaires du diocèse.

LES ADAPTATIONS DE L'O CANADA DE ROUTHIER

Sir Adolphe-Basile Routhier a laissé une oeuvre littéraire considérable, plus de seize volumes à part ses nombreux articles de revues et de journaux. Combien de ces livres lui survivront? Nous ne croyons pas nous rompre en disant que l'oeuvre qui transmettra le nom de M. Routhier aux générations canadiennes futures est son chant national O Canada, terre de nos aïeux. C'est sa pièce la plus courte et celle qui, de son propre aveu, lui coûta le moins de travail. Il la composa en moins d'une heure. Il faut que l'O Canada, terre de nos aïeux de sir Adolphe-Basile Routhier ait une certaine valeur pour que pas moins de dix-huit poètes de langue anglaise aient essayé de la traduire ou de l'adapter à leur idiome. Nous avons, en effet, des traductions ou des adaptations de l'O Canada, terre de nos aïeux de James Acton, sir Harold Boulton, John Boyd, le brigadier général Buchan, William Wilfrid Campbell, Violet Alice Clarke, l'honorable W. S. Fielding, W. S. Galbraith, John W. Garvin, George Gillespie, S. Morton Jones, C. V. Pilcher, T. B. Richardson, F. G. Scott, Edward Teschemacher, Robert Todd, Albert Durrant Watson net le juge R. Stanley Weir. Quelques-unes de ces traductions ont été acceptées et adoptées, on différentes occasions, par l'Imperial Order of Daughters of the Empire, par les Women's Canadian Clubs et par la Canadian Author's Association. Parmi ces dix-huit traductions ou adaptations, nous avouons nos préférences pour celle du juge Weir publiée sous le titre O Canada, our Home and Native Land. Le chant du juge Weir n'est pas une traduction littérale ni servile mais elle a les mêmes idées, la même chaleur que l'original. Comme le chant de Routhier, l'adaptation de Weir a de la grandeur.

P. G. R.

( « Le BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES », Lévis ).

AUTORITE POLITIQUE ET RESPECT

Un politicien parle du respect qu'il faut avoir pour l'autorité politique. Personne n'y contredira, si MM. les politiciens veulent bien commencer par se respecter eux-mêmes et respecter leurs adversaires. — ce qu'ils ne font pas très souvent. A entendre les rouges tous les chefs bleus sont de la canaille; à quoi ceux-ci ripostent en parlant de tripouilles. C'est tout cela qui inspire le respect de la politique et des politiciens! Medice, cura teipsum.

( « Le DEVOIR », Montréal ).

duction de documents. La semaine dernière, plusieurs députés avaient parlé sur le sujet, mais ne l'avaient pas épuisé. Le débat fut repris mercredi par M. Alphonse Sabourin (Vaudreuil-Soulanges). On entendit successivement le Dr Albiny Paquette (Labelle), M. Joseph Fillion (Lac St-Jean), le premier ministre, le chef de l'opposition et finalement, le proposeur, qui n'avait pas voulu perdre son droit de réplique.

PRIME D'UN DEMI-MILLION SUR LE FROMAGE

Le gouvernement provincial est prêt à donner un demi-million et même plus, chaque année, en primes sur le fromage. C'est ce qu'a déclaré mercredi après-midi l'hon. Adélard Godbout à l'Assemblée législative. Le chef du gouvernement a ajouté que le fédéral fixera probablement le prix du beurre, à partir d'avril. Comme la prime sur le fromage influencera nécessairement la décision qui sera prise par Ottawa, un revenu supplémentaire de deux millions à deux millions et demi sera assuré aux producteurs de beurre de la province. Cette nouvelle a été annoncée par M. Godbout au cours du débat sur la motion Dumaine. Pour fournir à la Chambre l'occasion de discuter la question de la fixation du prix du beurre et du fro-

mage, le député de Bagot avait, suivant l'usage, demandé la pro-

CONTINENTAL SOLIDITE ABSOLUE VOTRE AVENIR ET CELUI DE VOTRE FEMME ET DE VOTRE FAMILLE Est-il amplement protégé? Une demande d'information de votre part vous apportera des renseignements complets sans aucune obligation. Succursales partout au Canada J.-A. EGAN, gérant de district QUEBEC Une Compagnie Canadienne solide Etablie en 1899.

GRAINES DE SEMENCE Dery DE CHOIX Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande. Nouveau Catalogue Grátis COUPON Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français. Nom: Adresse: HECTOR L. DERY & CIE, LTÉE Grainetiers et Papinieristes Nouvelle adresse 931, Blvd St-Laurent, Montréal

POUR LE TRANSPORT ECONOMIQUE AU COURS DES ANNEES A VENIR

TOUT INDIQUE LA PONTIAC ECONOMIE PERFORMANCE STYLE...VALEUR SEULE PONTIAC REUNIT CES GRANDS AVANTAGES FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS Si vous songez à acheter une auto neuve... entrevoyant des milliers de milles... Pontiac est ce qu'il vous faut! Nulle autre auto n'offre tant au plus bas prix! Nulle autre auto ne répondra aussi efficacement et économiquement à vos besoins au cours des années à venir! Protégez vos intérêts. Conduisez les fameuses nouvelles Pontiac avant d'acheter n'importe quelle auto. Vous comprendrez que c'est le choix pratique et économique. Moteur Pontiac à tête en L supérieur. Silencieux, puissant et économique. Nouveaux marchepieds dissimulés. Soustraits à la glace, neige, boue et poussière. Genoux mécaniques les plus avancés pour le maximum de confort, de roulement et de facilité de pilotage. Épurateur d'huile permanent, incorporé à pleine circulation. Ne requiert jamais de service ni de remplacement.

Wilfrid Ouellet, Bic.

LE MAGASIN VERREAULT VOUS OFFRE DES COMPLETS FAITS SUR MESURES! Rég. \$32.50 pour 27.50 ET PLUS MATERIEL en fin worsted, twist, tweed, serge, double texture gabardine. DESSINS EXCLUSIFS COULEURS POUR TOUS LES GOÛTS SATISFACTION ET SERVICE GARANTIS Une visite est sollicitée pour vous rendre compte de cette aubaine du printemps. LE MAGASIN Verreault Ltée RIMOUSKI.

LA FAIM ET LE FROID EN EUROPE

La situation empire, — Vie chère et pénible

Les quatre cavaliers de l'Europe sont la faim, le froid, le pessimisme et la crainte.

Je les ai tous rencontrés en traversant quinze pays du continent, de Moscou à Lisbonne.

Les masses de l'Europe ont faim; elles grelottent, désespèrent et redoutent l'avenir.

Il y a un an, la situation était loin d'être bonne. Aujourd'hui, elle est mauvaise et empire.

Parmi les pays les moins affectés, mentionnons la Suisse et la Suède. Mais même dans ces pays vigoureux, seuls ceux qui ont quelque fortune peuvent se tenir au chaud et même les riches ne peuvent se baigner dans l'eau chaude aussi souvent qu'ils le veulent.

Règle générale, les aliments, les vêtements, le charbon et l'essence sont rationnés. Dans la plupart des pays, un grand nombre de produits considérés comme des nécessités de la vie aux Etats-Unis n'existent plus.

Plusieurs de ceux qui ont faim maintenant créveront peut-être dans un an si la guerre se poursuit durant l'hiver de 1942. Les réserves accumulées en prévision de la guerre, diminuent rapidement. La production est tombée à un bas niveau, selon quelques économistes, elle aurait décliné jusqu'à 40 p. 100.

Les millions de Polonais et de Français qui ont été tués ou faits prisonniers sont une des causes du ralentissement de la production. Une autre cause est la destruction de toute initiative particulière dans les régions occupées.

Les Allemands semblent généralement bien nourris. Cela veut dire que les aliments de certaines catégories sont abondants si vous avez de quoi les payer et si vous pouvez vous passer de quelques vitamines.

La maîtrise allemande des pays producteurs tels que le Danemark, la Hollande, la Belgique, la France et la Roumanie, et les ententes que l'Allemagne a conclues avec la Yougoslavie, la Hongrie, la Suède et la Russie, ont accru ses stocks de beurre, d'oeufs et de saindoux. Mais les prix sont élevés.

Une ménagère allemande qui désire préparer un véritable bon repas pour quatre personnes et qui n'hésite pas à recourir aux "marchés noirs" qui violent les règlements du rationnement, aura besoin d'au moins quarante dollars (100 reichsmarks).

Le véritable café passé en contrebande pour quatre personnes lui coûtera environ \$2.00. Un canard rôti d'environ 6 livres nécessitera la somme de \$36.00. Le beurre, les légumes et autres produits de table s'éleveront à \$4.00.

Voici les prix tels que je les ai connus :

Le beurre, 72 cents la livre; le café ersatz (succédané), de \$1.40 à \$1.80 la livre; le véritable café noir, \$10.50 à \$21.00 la livre; le thé, sur le marché noir, de \$21.00 à \$33.00 la livre; le boeuf, le mouton et le porc, en quantités rationnées, de 50 à 60 cents la livre; le veau, de 50 à 80 cents la livre; la saucisse de 70 à 80 cents la livre; les canards et les poulets, pesés vivants, de \$6.00 à \$8. la livre.

Sur le train qui me conduisait de Munich à Berlin, j'ai com-

dé un bol de thé, qui me fut servi avec un citron et de la crème contrefaite épaisse et lourde. Cela m'a coûté environ 38 cents.

Dans un restaurant de Berlin, j'ai commandé un modeste repas pour moi-même et deux invités. La note s'élevait à \$27.20 en fonds américains.

La Suisse, avec sa richesse per capita élevée, a dû modifier son train de vie de façon rigoureuse. Le rationnement des vivres a commencé en novembre dernier. La consommation de la houille et de l'essence est grandement restreinte. Les bains à l'eau chaude ne sont permis que le samedi après-midi et le samedi soir. Les plats chauds ne peuvent être servis après 9 heures du soir.

En Suède, le combustible est si rare que les théières sont munies de sifflets qui signalent le moment précis de l'ébullition. Les maisons particulières ne peuvent faire chauffer de l'eau, sauf dans les théières. Les automobiles consomment du coke et du bois pour conserver l'essence.

Le coût de la vie en Europe s'est accru durant les douze derniers mois de 25 à 200 p. 100. En Pologne, en Norvège et en France occupée, les prix de plusieurs aliments ne veulent rien dire parce que les stocks sont depuis longtemps épuisés.

Les millions d'habitants de l'Europe manquent de beurre, de graisse, d'huile, de pain blanc, de café, de thé, de chocolat, de fromage. Dans plusieurs régions, la rareté des vivres s'étend aux légumes, à la viande, au sucre et aux fruits, pour ne pas mentionner des dizaines de produits considérés là-bas comme du luxe.

Les millions d'habitants de l'Europe ont froid, premièrement parce qu'ils n'ont pas de combustible, deuxièmement parce qu'il y a rareté d'étoffe pour la confection de vêtements chauds.

La laine, le cuir et le caoutchouc sont aussi rigoureusement rationnés que le beurre. J'ai tenté pendant six semaines de me procurer une paire de caoutchoucs (claques) à Zurich, mais sans y parvenir.

Les peuples de l'Europe ont faim et froid parce que partout la guerre ou la crainte de la guerre ont fait passer les besoins militaires avant ceux des civils.

Les hommes et les femmes qui pourraient cultiver des fruits et des légumes portent le fusil ou fabriquent des obus. La houille qui pourrait chauffer les maisons alimente les industries de guerre. L'essence et l'huile qui pourraient mettre en mouvement les camions de vivres sont conservés jalousement pour les avions et les tanks.

De plus, les Européens ne sont pas aussi propres qu'il y a un an. Le savon ne peut être facilement obtenu et il est pauvre en qualité. Dans la plupart des pays, la ration est de quatre barres par année par personne.

L'Espagne a tellement besoin de vivres que la perspective d'une occupation allemande est pour les Espagnols un véritable cauchemar. Chaque jour, on voit de longues files de gens aux centres de distribution. Le lait, ne contenant qu'un faible pourcentage de crème, n'est que pour les enfants, les mères qui allaitent et les femmes enceintes. Le beurre, les oeufs et les graisses sont des raretés.

La Russie souffre également d'une pénurie de vivres. Les ustensiles de cuisine se vendent à des prix exorbitants. Une soupière coûte de \$12.00 à \$20.00. Les gens font la queue aux portes des magasins de vivres de Moscou et des autres centres. Les vivres se vendent 10 à 40 p. 100 plus cher que l'an dernier.

Les pays les moins affectés

jusqu'ici par la guerre sont le Portugal, la Suisse, la Suède et la Yougoslavie. Ceux qui le sont le plus sont la Pologne, la Belgique, la Norvège, l'Espagne et la France occupée.

VIRGIL PINKLEY, de la B.U.P. (« L'ACTION CATHOLIQUE », Québec ).

MATANE

Sous la présidence du maire Raoul Fafard, le conseil municipal de Matane a tenu une importante réunion au début de la semaine. Au nombre des résolutions mentionnons la demande du conseil au Canadien National d'acheter la compagnie Gulf Pulp and Paper qui possède une ligne de chemin de fer et l'exploite, entre Mont-Joli et Matane. Dans une autre résolution, le conseil demande au gouvernement provincial d'effectuer au cours de la prochaine saison d'été un pavage permanent sur le chemin St-Jérôme jusqu'au quai.

BAIE-DES-SABLES

Les travaux pour la reconstruction de l'église de Baie-des-Sables, incendiée dans la nuit du deux novembre, seront terminés le seize mars. L'inauguration officielle se fera le jour de Pâques. Les plans et devis ont été préparés par M. Charles-A. Jean, architecte de Québec.

Les murs de l'ancienne église étant restés debout, ont servi pour l'élevation du nouveau temple, dans le genre moderne. Le nouvel édifice est à l'épreuve du feu. M. Georges Dubé, de Rimouski, et M. Dionne, des Trois-Pistoles, ont eu le contrat pour l'entreprise générale.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CROIX ROUGE A MATANE

La semaine dernière, la Croix Rouge de Matane tenait son assemblée annuelle. Le rapport du travail exécuté au cours de l'année fut lu, et on procéda ensuite aux élections. Madame Raoul Fafard, maîtresse de Matane, a été élue présidente; mesdames J.-C. Lebel et Jean-Charles Gagnon, vice-présidentes; Mme C.-A. Beaulieu, trésorière; Mme Adrien Pineau, secrétaire; Mlle Alma Roy, assistante-secrétaire; et Mesdames Léopold Hamel, J.-A. Rouleau et Onésime Roy, conseillers. Le conseil de la croix rouge de Matane a aussi formé quelques comités d'administration, de finance, d'amusements, de réception, de couture et d'autres à la tête desquels il a nommé une présidente. Les présidentes de ces comités seront: Mesdames Lucien Gagnon, Raoul Levasseur, Onésime Roy, Jean-Charles Gagnon, Moïse Talbot et Mlles Annie Lebel et Irma Stevenson. Le conseil s'est aussi adjoint un comité consultatif, lequel a été formé de M. le chanoine Victor Côté, curé, de M. Raoul Fafard, maire, et de MM. Léopold Hamel, L.-S. Lyster, Hector Gagnon, Georges Henri Levesque et J.-E. Girard.

LUGEVILLE

Samedi dernier a siégé à Lugeville le comité local d'épargne de guerre sous la présidence de M. Louis-Philippe St-Laurent, président. Du 17 au 28 février, le total des ventes de timbres et certificats d'épargne s'est élevé à \$1,648.00. Le comité de propagande est formé du Dr St-Hilaire et MM. Philippe-A. Gaudreau, Norbert Heppell, Sylvio Jean, Pierre-Emile Tremblay, Charles-Eugène Gaudreau, Léopold d'Anjou, Joseph Dubé, Jean-Marc Dechamplain, Albert St-Laurent, Gaston Desrosiers, Gérard Desrosiers et Evariste Gendron.

AU MAGASIN DE LA COOPERATIVE DE CONSOMMATION "L'ECONOMIQUE" A MONT-JOLI

Mardi dernier, eut lieu la première réunion du nouveau conseil de direction qui est composé comme suit: président, M. Charles-Eugène Bélanger, inspecteur d'école; vice-président, M. Alfred

Un réel soulagement pour les NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS. Comme vous sentez mieux votre nez, que, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol. Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées; (2) calme l'irritation; (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent; et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil. Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.

Levasseur; trésorier, M. Alexandre Bélanger; secrétaire, M. Alphonse Larvoie. Cinq directeurs ont aussi été élus: MM. Auguste Desjardins, Isidore Gagnon, Octave Gagnon, Edouard Bérubé et J.-A. Emile Lévesque. L'« Economique » possède aussi son bureau de propagande qui est formé de M. Armand Gagnon, Mesdames Ernest Doiron et Philippe Morissette et Mlle Ernestine Rioux.

LE CHARLATAN

Dans un village d'en bas de Québec, il y a trente ans, par un beau dimanche d'été, après la grand messe.

Un personnage frappant — c'est le cas de le dire — était installé devant l'église, sur un camion rustique dont les brancards reposaient sur le sol.

Le bonhomme — fort corpulent — se tenait debout près d'un coffre long, recouvert d'une couverture grossière.

Il avait bien, à la vérité, tout ce qu'il fallait pour frapper une population campagnarde, et lui en imposait, dans un temps où les esprits — sauf exceptions — possédaient encore une bonne dose de la crédulité naïve de l'ancien temps.

Coffé d'un large feutre brun, — un vrai chapeau de cowboy, — notre charlatan (car c'en était un) portait un costume étrange dont le gilet scintillait, sur la poitrine, de médailles d'argent (?); un large ceinturon écarlate enserrait sa taille.

A mesure que les gens sortaient par les deux portes, de la modeste église, ils venaient se masser, curieux et épressés, autour de la voiture.

Le charlatan attendait, dans une pose théâtrale, — le bras droit pendait et la main gauche sur la hanche, — que tout le monde eût pris place...

Et, de son côté, la foule attendait qu'il ouvrit la bouche, qu'il parlât...

Il ouvrit enfin, il cria: — Mesdames!... Messieurs!... Une sorte de frémissement, un vrai frisson agita l'assemblée, qui se resserra davantage; deux ou trois gaillards, qui ne prenaient pas ça au sérieux, crèverent de rire.

Mais cela ne dérangea nullement le charlatan, qui reprit de plus belle: — Mesdames et messieurs, je suis ici aujourd'hui pour vous faire du bien, pour soulager vos souffrances, ou plutôt, pour vous les ôter!... Il ne vous en coûtera pas un sou!... Tâchez d'en profiter!...

Un vieillard s'enquit, avec un sourire narquois: — Ca serait-y le bon Guieou, ou bien le quiable?

La question fit ricaner et rire bruyamment plusieurs voix robustes.

Et le bonhomme aux médailles continua:

— S'il y a des jeunes filles qui souffrent de l'amour, qui sont malades pour se marier, j'ai dans mon coffre un bon remède pour les guérir.

Cette fois, toute la foule éclata: — Ha! ha! ha!... hi! hi! hi!... Seules deux demoiselles respectables plantées sur le perron de l'église, ne partagèrent pas l'hilarité générale.

Mais d'abord, poursuivit le charlatan, je vais arracher les dents à ceux qui en ont de trop!... Et là-dessus, il ouvrit vivement son coffre, et en retira « un p'tit sac à farine de 10 lbs » plein de dents, qu'il se mit à agiter au bout de son bras, en criant comme un damné:

— Voyez, mesdames et messieurs, voyez ce que j'ai arraché, rien que dimanche dernier, au Chemin-Ragot!...

Et, plongeant la main dans le sac, il la retira pleine de dents qu'il montra à l'assistance.

— C'est des vraies dents d'« monde! » s'exclama un badaud en calotte, qui avait grimpé sur les brancards.

— Oui, des vraies dents d'« monde », mais on dirait plutôt des dents de chevaux!... Voyez-moi ça!... Et notre hâbleur exhibait au bout de ses doigts une grosse dent. — une dent à quatre fanches, — choisie parmi les autres.

Puis ce fut un dernier appel: — Approchez, approchez vite, ceux qui ont des mauvaises dents, des chicots qui écorchent la langue, des dents, enfin, qui font peur aux docteurs, qui résistent à leurs meilleures pinces!...

(Le charlatan avait sur le front, sous le rebord de son chapeau, une toute petite batterie électrique reliée par un fil invisible à l'outil qu'il tenait caché.)

— Approchez! approchez vite!... N'ayez pas peur, ça ne fait pas un brin de mal!...

Alors un petit vieux à forte barbe blanche, les yeux tout rouges, portant des lunettes et un large feutre noir, fendit la foule d'un air décidé.

Il s'approcha du camion, mit le pied sur le moyeu de l'une des roues et, d'un saut agile, comme une vraie jeunesse, tomba debout à côté du faux médecin.

— Le père Charlot!... firent plusieurs voix.

Le charlatan le fit asseoir sur son coffre, et, croyant avoir affaire à un sourd, il lui cria dans l'oreille, à lui briser le tympan: — Ouvrez la bouche, le père, et montrez-moi votre dent!...

Le patient releva la tête; il ouvrit une bouche démesurée, et, de son index, montra sa dent au charlatan.

Celui-ci posa dessus son outil et, aussi vite, il montra au bout de ce dernier, à la foule ébahie, le chicot du père Charlot.

La multiplication des pains et des poissons, sur la montagne, dix-neuf siècles auparavant, n'avaient pas dû causer plus d'étonnement.

— Suivant!... hurla le charlatan.

son large chapeau; il venait de rattraper une jolie petite fortune. Louis MORNEAU.

Vous pouvez difficilement les différencier pareils aux "Brogues" mais sont réellement des claques!



SHOWER TOGS Goodrich pour hommes. Levables en dedans et en dehors. Entièrement unique en fait de style et de fabrication! Un Oxford — noir "Brogue" — dessin — tout en caoutchouc! Flexible — élastique — facile à mettre et à enlever. S'ajuste bien sur presque tous les modèles de chaussures. Et avec toutes ses formes caractéristiques ingénieuses — conserve encore les éléments d'un bon caoutchouc: il protège vos chaussures contre l'humidité! Écrivez et venez les voir chez Magasin St-Georges RIMOUSKI, P. Q.

Advertisement for Branvin wine. C'EST GRANDIOSE! MAIS PAS AUSSI GRANDIOSE QUE LA VALEUR BRANVIN. SEULEMENT \$1.75 LA BOUTEILLE DE 26 OZ. 40% ALCOOL. Bouteille de 40 oz. 60%. JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué. LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA. BRANVIN DE JORDAN.

Large advertisement for Chevrolet cars. TOUT CE CI. et un BAS PRIX aussi! Comparez ce que vous recevez pour ce que vous payez! Vozquez quels sont les avantages additionnels que vous obtenez sans coût additionnel dans la Chevrolet!... CHEVROLET EST encore LA VEDETTE! Wilfrid Ouellet, Bic.

Les Prévoyants du Canada. FONDS DE PENSION. 32ème Rapport Annuel. L'accumulation aux divers postes est la suivante: Capital du Fonds de Pension \$5,578,683.10; Réserve Générale 2,409,891.63; Réserve Spéciale sur placements 297,929.33; Cotisations anticipées 63,151.14; Réserve fonds contingent 3,503.55; Réserve pour rentes non réclamées 1,640.00. Total: \$8,354,798.75.

Rapport des activités de la Société diocésaine de colonisation de Rimouski pour 1940

(Suite de la page 3)

continuations à bâtir avec nos matériaux; après tout ils en valent bien d'autres.

Ces chiffres (900 à 1000) saute aux yeux de beaucoup de gens qui, il faut le dire, ne sont pas très familiers avec la question de colonisation dans notre région.

Si ces chiffres sautent aux yeux, j'ajouterais pour rassurer ces bonnes gens qu'une certaine quantité de demandes sont renouvelées chaque année. Il est facile de le constater en feuilletant les livres de la colonisation diocésaine.

Une autre cause de ces renvois, c'est la lenteur avec laquelle on procède à la construction des chemins. On nous a dit dans le passé que le terme de l'année fiscale était dans une certaine mesure la cause de ce fait.

Voilà, Excellence, un rapide aperçu du mouvement de colonisation dans notre diocèse. En certains milieux on le classe deuxième en importance. Mais pour moi... il est toujours premier.

Respectueusement soumis, Le Secrétaire de la Société diocésaine.

Bulletin Coopératif

AIDE-TOI ET LE CIEL T'AIDERA!

C'est Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, qui disait à un congrès de l'U.C.C.: « Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en! » Ces paroles sont plus d'actualité que jamais.

L'Etat doit s'occuper de la question sociale. L'époque du libéralisme économique est périmée. Fini le laissez-faire et le laissez-passer.

Tous, nous désirons une économie humaine, une économie qui donne la primauté à la personne et non aux capitaux et aux structures économiques.

Cette conception de l'activité économique nous la retrouvons à l'économique, nous la retrouvons à elles donnent la primauté à la personne et soumettent les capitaux au service de l'homme.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien. Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

une économie supercapitaliste qui méprise les droits de la famille, la coopération substitue une économie dont les hommes sont les véritables maîtres et non les esclaves.

Sachons prévoir l'après-guerre. Etudions la doctrine coopérative et les possibilités qu'elle offre à notre petit peuple dans l'ordre social, économique et national.

ST-ULRIC

Le 9 février, est née Marie-Huguette, enfant de M. et Mme Adé- lard Sirois (Octavie Roy). Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Sirois, grands-parents de l'enfant.

Le 24 février a eu lieu à la salle paroissiale, une soirée de cartes organisée par les Dames fermières. L'assistance a été nombreuse et les recettes ont été satisfaisantes.

Le 28 février, est décédé à l'Hôpital de Matane, M. Arthur Ouellet, fils de M. Edmond-Herménégilde Ouellet et de Mme Ouellet (Alice Dion). Il était âgé de 17 ans et 6 mois.

M. Joseph Gravel est revenu à St-Ulric, après avoir passé deux mois à Chateauguay-Richer, chez ses fils.

M. Robert McNeil, de Baie-Comeau, est venu passer quelque temps ici.

SAINT-NARCISSE

Funérailles de M. Gérard Pigeon. — Un bel hommage a été rendu, le 25 février, en l'église de St-Narcisse, à la mémoire de M. Gérard Pigeon, décédé dans l'après-midi du 26 février, à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, à l'âge de 26 ans.

Le service fut chanté, vendredi matin. Un cortège nombreux de parents et amis accompagna la dépouille mortelle de la maison mortuaire à l'église paroissiale. M. l'abbé Goulet chanta le service.

M. Carmel Pigeon portait la croix. Les porteurs du corps étaient MM. Edouard Pigeon, Elias Pigeon, Ernest Gagné et Jean-Baptiste Martin.

Le deuil laisse, pour le pleurer, outre son épouse, ses deux enfants, Rolande et Jean-Guy; son père et sa mère, M. et Mme Edouard Pigeon, ses frères, MM. Edouard, Elias, Léonard, Carmel, Charles-Eugène, Jean-Baptiste et Raymond; ses sœurs, Mme Ernest Gagné (Hose-Lva), Mme Wilfrid Duchesne (Lucia), Mlle Louisa Pigeon; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Johnny Sénéchal; ses beaux-frères, MM. Ernest Gagné, Wilfrid Duchesne, Jean-Baptiste Martin, Gérard Sénéchal, Alfred Sénéchal; ses belles-sœurs, Mme Edouard Pigeon (Marie-Ange), Mme J.B. Martin (Yvonne), Gilberte; ses oncles et tante, M. et Mme Arthur Lagace, Philippe Pigeon, M. et Mme Antoine Truchon; de Rimouski, et plusieurs cousins et cousines.

M. Wilfrid Gagnon, de Rimouski, assistait aux funérailles.

Nos sincères condoléances à Mme Pigeon et aux autres membres de la famille.

NOUVELLES DU FILM FRANÇAIS

JEAN GALLAND ERMITE.

Jean Galland est le plus « ermite » des acteurs français. C'est un pessimiste né, qui ne peut jamais être tout à fait heureux. Assez timide, il redoute les grandes réceptions où, d'ailleurs, il ne va presque jamais.

SAMSON FAINSILBERT, FILS D'ECRIVAIN

Samson Fainsilbert est âgé de trente-sept ans, et est le fils de l'écrivain Mattei Rousson.

MADELEINE SOLOGNE... UN NOM DE PROVINCE

Madeline Sologne qui a fait ses débuts comme gitane dans le film « Les Filles du Rhône », ne porte ce nom que parce qu'elle est originaire de ce beau pays de France, la Sologne. Mariée à un opérateur de cinéma, un photographe si l'on veut, Alain Douarin, elle tenait un magasin de mode à Paris. C'est par l'intermédiaire d'amis qu'elle se laissa amener à faire du cinéma, ce qu'elle ne regrette aucunement aujourd'hui, car elle y jouit d'un prestige important.

Nous allons la revoir dans plusieurs films importants au cours de la prochaine saison.

NOTRE-DAME DE LA MOUISE - UN FILM DE COLLABORATION CANADIENNE

Tous les interprètes du film « Notre-Dame de la Mouise », réalisé grâce à la collaboration de la Compagnie France-Film de Montréal, et tiré de la pièce de Grégoire Leclos, figureront sur le même plan. Robert Pégué a composé une équipe d'excellents comédiens qui tiendront tous les rôles importants dont voici les noms: Odette Joyeux, Delmont, Solange Varennes, Jeanne Venant, François Rozel, Rivers Cadet, Marie Perrot et une foule d'autres artistes de talent.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

par GORDON-LINDSAY SMITH

Les trois erreurs les plus communes et les plus sérieuses du jardinier-débutant, sont de planter trop de bonne heure, trop rapproché et trop profondément. La majorité des légumes et des fleurs ne retirent aucun avantage d'être plantés avant que tout danger de gelée soit passé.

se fait par les temps frais et humides. On procède d'abord à un bon labourage, puis on laisse reposer la terre pour quelques jours et ensuite on la nivelle. On répète la même opération plusieurs fois. Enfin, on ratelle uniformément et on sème de façon libérale dans les deux sens afin d'assurer une distribution plus égale.

LES COUCHES-CHAUDES

Quand on a besoin d'un grand nombre de plants hâtifs, on a recours aux couches-chaudes. Elles se préparent de bonne heure en mars et consistent en un lit de 18 pouces d'épaisseur de fumier de cheval frais qui fournit la chaleur et par-dessus lequel on ajoute de deux à trois pouces de belle terre.

PAS TROP PROFOND

La deuxième erreur est de planter trop profondément. Comme règle de base, les autorités en la matière recommandent d'enrouler les graines à une profondeur de quatre fois leur diamètre. Ainsi, les pois, les fèves et autres semenciers seront recouverts d'environ un pouce de terre, mais les graines fines comme la laitue et le pavot seront à peine enfoncées dans la terre.

PAS TROP RAPPROCHE

L'espacement des semences est une chose très importante parce que même les plus enthousiastes sont peu pressés de s'agencer pour éclaircir les rangs. D'autant plus que ce travail ennuyeux peut être évité si l'on plante tout de suite comme il le faut. Le blé d'inde, les betteraves, les pois et autres du même genre peuvent être semés à la distance indiquée sur les contenants. La laitue, l'aillyse et les petites graines semblables offrent plus de difficultés. Il est impossible de les distancer à la main; il faut, pour les espacer parfaitement, les mélanger à du sable fin, puis semer à la volée.

SEMEZ LE GAZON DE BONNE HEURE

L'herbe à gazon doit être semée de bonne heure, parce que sa plus forte poussée de croissance

ce n'est pas à elle que mes paroles s'adressent car, quoique l'amitié soit le plus parfait des sentiments de l'homme parce qu'il en est le plus pur et le plus profond, il vient cependant une heure où ce sentiment se flétrit, ainsi que ce fil délicat des traits et des couleurs, etc... L'amitié meurt avec le cœur qui l'avait produite...

Peut-être que l'espérance, ajouterez-vous, trouvera place, là où l'amitié trouve un terme? Hélas, divine vertu, il ne faut pas te laisser envelopper du voile dont tu caches ta destruction. Scève-toi avec moi, ne crains rien, je ne veux point le déshirer puisqu'il adoucit pour toi les peines de l'œil; je veux pourtant te prouver que, quoique le cœur, même celui de l'enfant, aime à voir de toi, il est un moment où les deux rayons disparaissent pour ne plus le charmer. Tu n'es plus durable pour la jeunesse avides de bonheur, tu lui présentes cette coupe enchanteresse et à peine y a-t-elle posé ses lèvres que tu disparais ne lui laissant que la déception et le chagrin.

TRIBUNE LIBRE

TOUT NE MEURT PAS

Quels mots ai-je laissés échapper de mes lèvres entrouvertes? Les ai-je bien entendus, ces mots? Oui, ma pensée me les présente encore. Tout ne meurt pas et quoi que je paraisse être en contradiction avec tout ce qui existe, j'avance et je soutiens: tout ne meurt pas. Mais comment résoudre un tel problème, me direz-vous? Car, enfin, tout dans la nature a son terme et plus l'examine, plus je vois qu'après quelques années tout vieillit et finit par disparaître tout à fait. L'homme, quelque grand (lui-même) quelque puissant qu'il soit, ne peut prolonger d'une heure sa trop frêle existence. Serait-ce donc cette Céléste amitié, bien des cœurs, faits pour se comprendre et pour s'aimer que je veux parler. Non,

Heureux sont les parents, en particulier, puisque la mémoire de leurs bontés, de leurs soins, de leurs sacrifices est immortelle comme l'âme de leurs enfants. Hélas! Ici-bas, nous pouvons bien peu répondre à tant d'amour puisque là-haut la charité de même que la gratitude ne meurt pas. Réjouissons-nous et remercions Celui qui dans son infinie bonté a bien voulu éterniser la reconnaissance.

Vieillesse Sacrécoeurienne

COURS DE SERVICE POUR LES MECANICIENS LOCAUX

MM. Gérard St-Pierre et Alph. Vaillancourt, préparés au service de Dionne Automobiles Enrg., dépositaire Ford à Rimouski, P.Q., assistent à un cours de mécanique à Québec, sous les auspices de la Ford Motor Company of Canada, Limited.

La compagnie a l'habitude de donner un cours d'entraînement, tous les hivers, pour les mécaniciens expérimentés à l'emploi de ses dépositaires, mais cette année un cours d'enseignement général pour les hommes moins expérimentés a aussi été préparé.

Voici les explications fournies par M. W. A. R. Davis, assistant-gérant du service de la compagnie à Windsor, Ontario: « Les services de plusieurs mécaniciens expérimentés du personnel des dépositaires d'automobiles étant fréquemment requis pour les travaux de guerre, la compagnie a décidé d'offrir ces deux cours

gratuits en vue d'aider les dépositaires à maintenir le haut standard de service sur lequel comptent, à bon droit, les automobilistes canadiens. »

Le cours donné actuellement à Québec est sous la direction de M. W. J. Garland, gérant du service de la succursale. Les instructeurs enseigneront à des classes de 12 hommes. Ces cours dureront tant que le nombre d'élèves sera suffisant et l'on compte que la plupart des mécaniciens à l'emploi des dépositaires profiteront de l'une ou de l'autre de ces catégories de cours.

Les cours réguliers pour les mécaniciens comprendront un enseignement avancé concernant les nombreuses améliorations incorporées dans les automobiles et camions de 1941 fabriqués par la compagnie. Les cours pour les hommes moins expérimentés seront d'un ordre plus général mais ils leur permettront de remplacer les hommes dont l'expérience sera plus utile au pays dans le domaine des travaux de guerre.

DEPUIS 245 ANS, La Reelle Saveur de Hollande distingue le GIN de KUYPER Comme le Meilleur Genièvre au Monde. LE GIN DE HOLLANDE QUI SE VEND LE PLUS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC ET DANS LE MONDE ENTIER. 10 onces, \$1.05; 26 onces, \$2.40; 40 onces, \$3.45. MAISON FONDÉE EN L'AN 1695....

SE RENSEIGNER, C'EST ACHETER UNE FORD! Un vol plané n'est pas plus souple que le ROULEMENT de la NOUVELLE FORD! FAITES LA NIQUE aux ornières, aux à-coups, à la fatigue du voyage! LE MEILLEUR MOTEUR DANS LE DOMAINE DES PRIX MODÉRÉS. CONDUISEZ UNE V-8 FORD. Voyez la FORD au Garage DIONNE, Enr., Rimouski.

- NOTEZ LES AVANTAGES DE LA FORD DE 1941
- Empattement plus long, plus d'espace entre les ressorts. Longueur hors-tout portée à 194.34".
- Nouveaux intérieurs, clairs et riches. Teintures habilement taillées, nuances savamment harmonisées.
- De nouvelles démultiplications rendent plus nerveuses les reprises déjà renommées de la V-8 Ford.
- Fontres plus grandes, étroites colonnes d'angle. Champ visuel augmenté de 33 pour 100 en certains cas.
- Largeur des banquettes augmentée de 7" en certains cas. Intérieurs spacieux.
- Nouveaux ressorts ouâtés, à jeu plus lent; amortisseurs perfectionnés; nouveau stabilisateur.
- Le coffre à bagages de la Ford de 1941 est plus vaste que jamais.

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Cooperative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Bien que la variation des cours ne représente qu'une légère amélioration comparativement à la semaine précédente, nous pouvons, néanmoins, affirmer que l'allure de notre marché au beurre continue à manifester une fermeté assez apparente durant cette dernière semaine qui vient de se terminer.

Il faut, toutefois, signaler qu'à la suite d'une ordonnance fixant à 35c. le prix maximum de vente, au gros, les principaux distributeurs sont plutôt enclins à ne s'approvisionner que pour besoins immédiats seulement et, conséquemment, les achats pour livraison future sont limités.

Comme d'habitude, on attend avec anxiété le relevé provisoire des stocks émanant de l'Office Fédéral de la Statistique avant de s'engager à pronostiquer les conditions futures de ce marché. Cependant, il est évident que des développements alternatifs dans les ordonnances pourraient être, dans une certaine mesure, des facteurs importants à déterminer une orientation logique d'ici l'ouverture d'une nouvelle saison régulière de production.

Au cours de la matinée lundi, le 3 mars 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé reclassifié, au gros, variaient de 34c à 34c, la livre et le beurre frais de 34c à 34c, la livre.

Les arrivages de Québec sont presque nuls. La demande domestique est active et les prix fermes.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules). Contrairement à la semaine précédente, les arrivages furent très abondants et, à la suite d'un écoulement plus lent, les prix ont subi une baisse de 1c. la livre. Pour d'ici quelque temps, il serait préférable de n'expédier que des oiseaux de bonne qualité.

(Poulets à Rôtir). Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix stables.

(Poulets à griller). Les poulets blancs à griller d'un poids de 1 1/2 livre à 2 livres chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils sont actuellement de 23c, à 25c, la livre.

VOLAILLES ABATTUES: (Poules et Poulets). La demande est plus limitée et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

(Dindes Abattues). La demande se maintient assez bonne et les prix sont stationnaires.

(Oies Abattues). Le volume des arrivages est presque nul. La demande est excellente et les prix fermes.

OEUFs: Montréal et Québec: Ce marché demeure assez stationnaire. Rien de nouveau à noter concernant la demande pour exportation. Avec le commencement du Carême, on prévoit une amélioration dans la demande domestique et, à moins d'une forte augmentation d'arrivages, les prix devraient être assez bien soutenus.

VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec: Les arrivages augmentent graduellement. La demande est, cependant, encore assez bonne pour soutenir les prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec: Marché un peu plus actif et prix stables.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC SUCCURSALE DE QUEBEC

Semaine finissant le 1er mars

OEUFs

A - (Gros) 22c.

A - (Moyens) 20c.

B - 17c.

A - Poulettes 18c.

C - 16c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons - 17c.

Moyens - 15c.

POULES ABATTUES

A - 5 lbs et plus 22c.

A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c.

ET FROMAGE MONTREAL ET SUCCURSALE DE QUEBEC

Semaine finissant le 24 février inclusivement

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 34c.

No 1 non pasteurisé 33c.

No 2 33c.

Semaine finissant le 25 février inclusivement

FROMAGE

BLANC

No 1 14c.

No 2 13c.

No 3 13c.

COLORE

No 1 14c.

No 2 13c.

No 3 13c.

N.B. - Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 mars, 1941 par la Cooperative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

B 1 - (135-175 lbs) Bacon. Prix de base. Vendus vivants. Nourris et abreuvés. Offre 8.50. Par camions offre 8.75c. Truies 5.50-6.50. Vendus abattus offre 11.50c.

Prime. A ou Select 140-170 lbs. Poids chaud abattu \$1.00.

HABAIS

32 (125-135 lbs) 50c.

83 (176-185 lbs) \$1.50

C1 et C2 (120-175 lbs) \$1.00

(Par tête) C3 (176-185 lbs) \$2.00

D1 et D2 (120-175 lbs) \$1.50

D3 (176-185 lbs) \$2.50

Légers 119 lbs et moins \$1.50

Légers (Moins de 100 lbs) \$2.00

Pesants (206-220 lbs) \$3.00

Extra pesants (206-220 lbs) \$2.50 du 100 livres

Extra pesants (220 et plus) \$3.00 du 100 livres

Dem. Castrats. Coupe de \$4. par tête. - Meurtris. Coupe de \$2. par tête.

VEAUX DE LAIT

Choix - 12.50-13.00

Bon - 11.00-11.50

Moyen - 10.00-11.00

Commun - 8.00-9.00

D'herbe - 4.50-5.00

BOUVILLONS

Choix - 9.50-9.75

Bon - 8.75-9.25

Moyen - 7.50-8.50

ST-MOISE

Caisse populaire. - Mardi, le 18 février, une Caisse Populaire a été fondée à St-Moise et les membres se sont donnés les officiers suivants: Patron d'honneur, Son Exc. Mgr G. Courchesne, Président d'honneur, M. l'abbé Philippe Belzile, curé. Vice-président d'honneur, M. l'abbé Charles-A. Langlois, vic. Prés. actif, M. J. Pierre Harvey. Vive-prés. actif, M. Luc Sirois. Sec.-gérant, M. Louis St-Amand.

A l'assemblée de fondation, 61 actionnaires ont payé 72 parts sociales et depuis l'ouverture du bureau du gérant plusieurs autres se sont rendus prendre des parts et déposer à la caisse d'épargne. Longue vie et succès à la caisse populaire de St-Moise.

Société coopérative. - A leur dernière assemblée les directeurs de la Société Coopérative ont élu M. Louis Bérubé président-gérant, pour la nouvelle saison de fabrication. Il remplace M. Charles Lavoie qui a rendu de très grands services à la Société.

M. Ernest Ducasse qui fabrique depuis l'ouverture de cette coopérative a été réengagé encore pour la présente année.

Nos mouvements de J.A.C. et J.A.C.F. - Ils ont pris de la force et de l'ampleur depuis les trois semaines de propagande de l'automne dernier. Les réunions se font régulièrement, les équipes augmentent et chaque assemblée

« Le coût des marchandises d'utilité professionnelle qu'achètent les cultivateurs de l'Ouest, s'est élevé d'environ 8% depuis la période qui a précédé la guerre. En comparant l'indice du prix des cinq denrées mentionnées plus haut avec celui des marchandises d'utilité professionnelle, on découvre que le pouvoir d'achat des cultivateurs de la Saskatchewan, par unité de production, était de 100 en décembre 1938, de 83 en décembre 1939, et de 93 en décembre 1940, soit une diminution d'environ 7% depuis le début des hostilités. » A remarquer que cette comparaison pourrait tout aussi bien s'appliquer aux producteurs de la province de Québec, car eux aussi ont un pouvoir d'achat inférieur à ce qu'il était il y a une couple d'années.

« Toutefois, si le pouvoir d'achat par unité de production, en Saskatchewan, s'est abaissé depuis le début de la guerre, il semble que la baisse soit contrebalancée par un volume beaucoup plus considérable de toute la production agricole. Des estimations approximatives du pouvoir d'achat représenté par le revenu-argent de la ferme, indiquent que les revenus bruts en espèces, de 1939 à 1940, ont été d'environ 80% du pouvoir d'achat de 1929, à comparer à 65% en 1936 qui a été la meilleure année entre 1929 et 1938.

« Avec une production moyenne, c'est-à-dire moins grande, le pouvoir d'achat du revenu-argent brut des cultivateurs n'aurait pas été aussi favorable en 1940. »

J.-E. BISSON, agronome. Gérant de la Cooperative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

le 3 mars 1941.

générale nous amène toujours quelque nouveau membre. C'est un encouragement pour nos militants. Les deux groupes étudient actuellement le problème familial et ce mois-ci, il sera question du logement et des habits. Le mot d'ordre pour les jeunes sera donc ordre et propreté. Si chaque jactance fait quelque chose, l'enquête n'aura pas été inutile et il y aura de l'amélioration dans bien des foyers. La transformation du milieu doit d'abord commencer par le foyer.

Baptême. - Le 27 février, a été baptisé Jean-Yves-Gaston, enfant de Jean-Baptiste Bélanger et de Gertrude Marin, de cette paroisse. Parrain et marraine: M. et Mme André Marin, oncle et tante de l'enfant.

Mariage. - Lundi matin M. Georges Edouard Fortin, fils de M. et Mme Alphonse Fortin épousait Mlle Alice Vignola, fille de M. et Mme Germain Vignola.

Baptêmes. - M. et Mme Albert Sergerie, un fils, Joseph-Albert-Raymond. Parrain M. Paul-Emile Altot, de St-Moise; marraine Mlle Laurette Sergerie. Porteuse, Mme Jos. Bérubé, grande tante de l'enfant.

M. et Mme Adélaïde Sirois, une fille Marie-Odile-Lilette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Ouellet, grands-parents. Porteuse, Mme Joseph Fréchette.

Service anniversaire. - Lundi matin, a été chanté le service anniversaire de Mlle Laurette Fortin, fille de M. Joseph Fortin.

Notes sociales. - MM. Gérard St-Laurent et Gérard Beaulieu, qui ont passé quatre mois à Godbout, Côte-Nord, sont revenus par la voie des airs.

Mlle Jeanne-D. Lévesque, qui a passé la fin de la semaine chez ses parents ici, est retournée à Rimouski.

Mme J. C. Boucher et son fils M. X. Boucher, des Hauteurs, ont fait un court séjour chez Mme Albert Morin.

Mlle Simonne Dassylvas, qui a passé une quinzaine à l'Isle-Verte et Rivière-du-Loup, est revenue.

M. et Mme Isidore Jalbert, de St-Gabriel, ont passé quelques temps chez M. et Mme J.-Bie Deschênes.

M. Gérard Dubé est parti pour Edmundston, pour quelques jours.

M. Paul-Emile Altot, de St-Moise, de passage chez M. et Mme Joseph Sergerie, au commencement de la semaine.

MM. Elzéar et Léopold Bouchard et Albert Morin sont partis pour Grosses-Roches.

Shelter Bay. La ligue de quilles de Shelter Bay vient de terminer ses activités pour la saison. L'équipe d'Armande Alain, composée de lui-même, de son frère Zenon et de MM. Ludger Simard et Maurice Roy, a remporté les honneurs en gagnant les deux séries de la cédule. Beaucoup d'enthousiasme a régné à Shelter Bay durant tout l'hiver et chaque joute de quilles attirait une foule considérable de gens. Nos félicitations à l'équipe vainqueur.

AMQUI

Amqui. - Au Théâtre Victoria a été donnée vendredi, le 21 février, la première "Heure de la Victoire" préparée par l'organisation aide particulière aux soldats. Cette soirée était présidée par M. Ovide Archambault, président du Comité d'administration qui souhaita la bienvenue aux invités d'honneur.

Occupaient des sièges d'honneur: M. Alcide Harvey, président honoraire, qui s'attira les applaudissements de l'auditoire en parlant pendant quelques minutes de l'épargne de guerre; l'abbé Larocque, aumônier du camp de recrutement de Rimouski, qui parla ensuite d'une voix chaude et vibrante de l'obligation qui incombe à chacun de soulager nos soldats, non seulement dans leurs misères physiques, mais surtout dans leurs souffrances morales. Il fut chaleureusement applaudi comme orateur d'abord et ensuite comme chanteur. Puis, le Major Paul H. L'Heureux qui parla en vrain soldat, au cœur brave et généreux qui se doit de défendre non seulement son petit coin de terre, sa famille mais encore l'humanité tout entière, contre les forces du mal. La population, qui assistait au nombre d'environ 300, ne lui ménagea pas les applaudissements.

Il y eut chant et musique, puis quinze minutes de questions variées tirées par les concurrents eux-mêmes.

Chacun s'en retourna enchanté de cette soirée qui fut un véritable succès.

Attention: Les amateurs, chanteurs, musiciens, etc., qui aimeraient prêter leur concours pour cette oeuvre patriotique sont les bienvenus. Ils n'ont qu'à communiquer avec Mlle Albertine Rottan, fondatrice de l'aide particulière aux soldats.

ELEVES DEMANDES. - Ceux qui désirent poursuivre leur étude en piano et se préparer pour un diplôme pourront s'adresser à Mme Gabriel Gagnon, professeur, 52 avenue de la Cathédrale, Rimouski.

Pourquoi ne pas prendre avantage de votre longue expérience dans l'organisation des voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent de la Trappe-Voyageur, Pacifique Canadien, 24 rue du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation, écoutez tout que toutes les Agences de Voyageur, à P. E. GINGRAS, Agent de District, 60 Windsor, Montréal.

Grande variété de fleurs naturelles.

Ainsi que plantes, paniers et potiches. Une visite est sollicitée au RENDEZ-VOUS BIC. Mlle M.-A. MORIN, prop. Tél. 719-S-12.

Grande variété de fleurs naturelles.

Ainsi que plantes, paniers et potiches. Une visite est sollicitée au RENDEZ-VOUS BIC. Mlle M.-A. MORIN, prop. Tél. 719-S-12.

Grande variété de fleurs naturelles.

Ainsi que plantes, paniers et potiches. Une visite est sollicitée au RENDEZ-VOUS BIC. Mlle M.-A. MORIN, prop. Tél. 719-S-12.

Grande variété de fleurs naturelles.

Ainsi que plantes, paniers et potiches. Une visite est sollicitée au RENDEZ-VOUS BIC. Mlle M.-A. MORIN, prop. Tél. 719-S-12.

CARTES PROFESSIONNELLES

GAGNON & SIMARD AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, L.L.B., C. R. Gérard Simard, L.L.B.

Immeuble de la Cité de Fouvray RIMOUSKI

Bureau à Matane les 1er et 2ème mardis de chaque mois.

CASGRAIN, CARON & TESSIER AVOCATS

Pierre-Jean Casgrain, C. R. Amédée Caron, C. R. Maurice Tessier, L.L.B.

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI (hôtel Gagnon) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

Bureau à MATANE (hôtel Bernier) les 2ème et 4ème samedis de chaque mois.

ARTHUR GENDREAU L.L.B. AVOCAT

Immeuble Banque Provinciale RIMOUSKI

Bureau Amqui (Hôtel Langlois) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

ALPHONSE GARON, O.D. AVOCAT RIMOUSKI

Bureau à AMQUI (hôtel Gagnon) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

Bureau à MATANE (hôtel Bernier) les 2ème et 4ème samedis de chaque mois.

AVOCATS ST-ONGE & DANJOU

Edifice Legault RUE ST-GERMAIN RIMOUSKI

Tél. 276 A. ST-ONGE C.H. DANJOU

Tél. Rés. 252-3 RIMOUSKI Tél. Rés. 138

J.-A. THERRIAULT Horloger-Bijoutier

Ouvrage garanti 2 experts à votre disposition, un de 35 ans d'expérience

10 Ave de la Cathédrale RIMOUSKI

OPTOMETRISTE - OPTICIEN SAINT-FABIEN

PETITES ANNONCES

SERVICE CIVIL. - C'est le temps d'obtenir une position au gouvernement. Comme facteur, employé des postes, inspecteur des douanes, sténographe etc. Cinq examens ont été tenus depuis le commencement de la guerre. Livret gratis. THE M. C. C. SCHOOLS Ltd., Toronto 10. La plus ancienne au Canada. Aucun agent.

TERRE A VENDRE. - Bonne terre fertile, bien et grandement bâtie, située dans le rang de l'église de St-Narcisse, à vendre à bonnes conditions. Aussi terrain en ville 50' x 130'. S'adresser à Case postale 204, 111 St-Germain, Rimouski.

TERRAIN A VENDRE. - Terrain de 80 x 225, très bien situé, sur la rue St-Jean Baptiste est. Pour informations, s'adresser à Gérard Fournier, Rimouski.

A VENDRE. - Magnifique ferme à vendre, grande étendue de terre, située à proximité de l'église à Mont-Joli, pouvant rapporter jusqu'à quatre mille et quatre mille cinq cents piastres de revenus par année. A vendre à bon marché, bonnes conditions, pour cause de mortalité. S'adresser au Progrès du Golfe.

PERSONNE DEMANDEE. - Par personne active (homme ou femme) demandée pour route Watkins rémunératrice. Commerce stable, permanent. Accordons crédit libéral. Vous approvisionnons et vous donnons entraînement complet. Substantiel revenu dès le premier jour. Chance exceptionnelle. Adressez-vous immédiatement à M. Monette, 2177, rue Masson, Montréal, Dépt. QC-R-1.

CULTIVATEURS

Faites carder ou filer votre laine à la Filature de l'Isle-Verte. Groupez vos expéditions, le transport dans un sens sera payé pour le poids de 100 livres et plus. Notre machine à carder est très moderne et carder sur une largeur de 40 pouces.

Nous pouvons échanger votre laine brute pour de la chaîne ou tissure, laine à tricoter blanche ou de couleur; des étoffes à mackinaw, flanelle, couvertes de toutes sortes, etc. Demandez nos échantillons. Prix modérés, satisfaction garantie.

Nous pouvons aussi fouler, presser et teindre vos étoffes. Notre presse à vapeur élimine tout danger de brûler vos étoffes et fait le pressage jusqu'à 72 pouces sur la largeur. Nos couleurs laissent un fini lustré et sont solides.

Si vous avez un surplus de laine, nous l'achèterons au plus haut prix du marché.

Prix spéciaux pour les membres de Cercles de Fermières. LA FILATURE DE L'ISLE-VERTE ENRG. - ISLE-VERTE Cité de Rivière-du-Loup.

EUDORE COUTURE

Licencié en droit NOTAIRE

Bureau: Immeuble Gilbert. Demande: Rue St-Germain RIMOUSKI

BELZILE & BELZILE NOTAIRES

L. de G. Belzile, L. L. B. Gaston Belzile, L.L.B. Edifice Banque Canadienne Nationale. RIMOUSKI

Dr J.-O. DRAPEAU MEDECIN-CHIRURGIEN

Des Hôpitaux de Paris 124 rue St-Germain RIMOUSKI

LOUIS-LEO DOYON ARPEUTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier Conseil 240 Rue St-Germain RIMOUSKI

G. FERNAND CARON ARCHITECTE

BUREAU: A Rimouski, 87 Ave. de la Cathédrale. Tél. 82. Les 1er et 3e samedis de chaque mois. - BUREAU A COCÉBÉ: 88 Côte de la Montagne. Téléphone: 2734.

ROBERT BLATER Studio d'art moderne.

J. ADEODAT DRAPEAU Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc.

BUREAU: Rue Laplace, près du Garage Lacroix et Dionne. Téléphone 75. B. P. 38 RIMOUSKI

Berthe Lévesque, G. M. G. RIMOUSKI

Service privé Tél. 198 M 5

BUREAU A MONT-JOLI: LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIE

A AMQUI, LE DEUXIEME LUNDI, HOTEL LANGIS

A TROIS-PISTOLES, LE DEUXIEME MERCREDI, HOTEL LABRIE

J.A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN SAINT-FABIEN

ARSENE MICHAUD EMBAUMEUR

Directeur de funérailles. Service ambulance jour et nuit Rue Saint-Paul RIMOUSKI

Téléphone 71.

Pour la vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'Imprimerie Gilbert Ltée. RIMOUSKI

LE PROGRES DU GOLFE Journal hebdomadaire publié le vendredi

GEORGES MASSON, gérant. Bureau: Immeuble de la Cité de Pouvoir, Rimouski.

Prix de l'abonnement: \$1.00 par année. - A l'étranger (hors du Canada): \$1.50.

Tarif des petites annonces Minimum: 50c. pour une fois et pour 20 mots. 2 cts par mot additionnel. Quatre insertions pour le prix de trois.

Toute nouvelle ou note locale doit être adressée au Progrès du Golfe, Rimouski, et doit être remise le jeudi matin au plus tard.

OFFRANDES MORTUAIRES

Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de \$ SOUS par nom.

Notre Spécialité VÊTEMENTS DE DEUIL

Nous comprenons à votre douleur et vous assurons de notre entier dévouement. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous.

Magasin Verreault RIMOUSKI

196 St-Germain. Tél.: 35

L'étonnante offre de bas de soie de Quaker Oats

RÉPÉTÉE en réponse à une demande générale!

PROCUREZ-VOUS DE BEAUX BAS DE SOIE

NOUVEAU MOYEN FACILE! Pour seulement 35¢

Hâtez-vous! Faites partie du Club de Bas de Soie 1941 de Quaker!

VOUS pouvez vous procurer un des certificats ci-dessous, chez votre épicer, pour vous aider à avoir une paire de beaux bas de soie pour 35¢ seulement avec un dessus de boîte de gruau Quaker. Ces beaux bas de soie sont faits par un des plus grands fabricants de bas de soie au Canada, en belle soie à 3 brins très soyeux. Ils sont ajustés sur forme pour un parfait ajustage. Haut

Huit patineuses de Québec ici dimanche à l'Aréna

Des aviatrices dans les "Fantaisies '41"



L'un des numéros qui sera des plus applaudis, aux "Fantaisies '41". Cette vignette nous montre les huit patineuses qui formeront l'"escadre". De gauche à droite: Mlles CLAIRE TURCOT, CÉCILE BOIVIN, LUCILE DONOHUE, PAULINE GAUVREAU, THÉRÈSE DAGNEAU, GHISLAINE GAGNON, MARCELLE TESSIER et PAULE HAMEL.

GRAND CARNAVAL DE PATINAGE ARTISTIQUE AU PROGRAMME DUQUEL FIGURERONT HUIT ARTISTES DU QUEBEC WINTER CLUB. REPETITION DES "FANTASIES 41" DE QUEBEC. — SPECTACLE COMME N'EN A JAMAIS ETE PRESENTE A RIMOUSKI.

Succès d'un jeune Québécois

Pour répondre à des demandes répétées, les directeurs de l'Association sportive de Rimouski ont décidé récemment de consentir les sacrifices nécessaires pour fournir à la population de la ville et de la région l'occasion d'assister à une exhibition de patinage de fantaisie et artistique comme jamais il ne s'en est donné à l'Aréna local. Après des pourparlers qui durent depuis la mi-janvier, ils sont parvenus à obtenir que huit des meilleures patineuses du Québec Winter Club se rendent à Rimouski pour donner aux amateurs locaux une répétition du spectacle qui a été offert à la popula-

tion de Québec le 27 février dernier, lors des "Fantaisies 41". C'est un spectacle unique au cours duquel l'art des artistes, la beauté de leurs costumes, procureront un spectacle qui fera date dans les annales du patinage de fantaisie à Rimouski.

La population de Rimouski se rappelle avoir déjà vu ici un jeune artiste du Québec Winter Club, Pierre Benoit, et sa sœur Denise. Ces deux jeunes artistes ont donné ici une exhibition dont on se souvient. On aura peut-être une idée plus juste de la valeur de ces artistes si l'on sait quel succès ils remportent présentement en Amérique.

Pierre Benoit, qui n'a pas vingt ans, est maintenant classé au rang des professionnels. Il figure maintenant au premier rang des étoiles des "Ice-Capades" qui sont toutes de renommée internationale. Pierre Benoit remplit actuellement un contrat de 30 semaines au salaire de \$200 par semaine. Il exécute une tournée des plus grands centres des Etats-Unis. Après cet engagement termi-

né, il participera à huit semaines de représentations en Californie. Que dit la presse américaine de Pierre Benoit ?

"Pierre Benoit est un petit garçon jovial, aux joues rosées, sorti il y a à peine un an des rangs amateurs du Québec. Il présente une "danse-solo" qu'il a imaginée et créée et qui a émerveillé les plus grands professionnels du patin.

"Patinant avec l'équilibre et la précision d'un artiste d'expérience, il a introduit une nouvelle méthode de danse sur patins et l'exécute avec un art qui donne le plus magnifique des spectacles."

Quelques personnes de Rimouski ont assisté à Québec, le 27 février, aux "Fantaisies 41". Elles nous rapportent que ce fut le spectacle le plus magnifique encore donné à Québec. Pour les amateurs d'art chorégraphique, ce sera un régal. Ceux qui aiment

la musique seront servis à souhait. Ils verront évoluer dans un ensemble parfait des corps de ballets homogènes et bien dressés. Enfin, la magnificence des costumes, qui changent à chaque numéro, est déjà quelque chose qu'il faut voir.

Le groupe d'artistes qui sera ici dimanche est formé de Mlles Claire Turcot, Cécile Boivin, Lucile Donohue, Pauline Gauvreau, Thérèse Dagneau, Ghislaine Gagnon, Marcelle Tessier et Paule Hamel. Elles ont donné, ces représentations à Pembroke, Pétawawa, Victoriaville et à d'autres endroits. Le neuf mars était la seule date disponible pour elles et l'Association sportive n'a pas voulu manquer l'occasion d'offrir à ses clients un spectacle encore plus grand que celui qu'ils s'attendent d'avoir.

(Com.)

NOTES LOCALES

— L'Hôtel St-Laurent vient d'être baillé par M. J.-Arthur Caron à M. W.-H. Beaulieu, qui en était le gérant. A l'avenir, c'est M. Beaulieu qui exploitera pour son compte et sous sa responsabilité ce populaire hôtel, le plus ancien de Rimouski.

— La retraite paroissiale prêchée par les Rév. Pères Joly et Hudon, O.M.L., à la cathédrale, aux dames de Rimouski se clôturera dimanche après-midi et celle pour les jeunes filles commencera dimanche soir. Il y aura ensuite deux retraites pour hommes mariés et jeunes gens.

— M. l'échevin et Mme André Lefrançois, de Rivière-du-Loup, ont passé quelques jours en notre ville, au commencement de la semaine.

— M. F.-C. Doak est de retour d'un voyage à Montmagny.

— M. Phil. Gauthier, comptable à la Banque Provinciale, est parti pour Montréal où il passera quelque temps au bureau-chef.

— Madame L.-P. Garneau est partie pour Québec au chevet de son mari M. Garneau, actuellement à l'hôpital du St-Sacrement.

— M. et madame Gérard Hudon et leurs enfants, de Bonaventure, sont arrivés en notre ville pour y demeurer. M. Hudon aura, à Rimouski la charge d'agron-

— Mlles Arleen et Thérèse Tardif sont retournées à Cowansville après avoir passé quelques mois de vacances chez M. et Mme Hector Garon.

— M. Jean-Marie Marcotte, publiciste, de Montréal, était en ville cette semaine.

— M. Jean Matte est de retour d'un voyage à Québec et Montréal.

— M. Théophile Tanguay, de Winnipeg, est arrivé à Rimouski pour y passer quelque temps.

— Mlle Eulalie Roy est partie pour Maria, Bon., pour soigner sa tante Madame Alex Nellis, mère de M. l'abbé José Nellis.

— M. et madame J.-A. Brillant sont partis au commencement de la semaine pour un voyage de quelques semaines en Floride.

— M. A. Bellerose, de Montréal, passe quelque temps à la succursale de la Banque Provinciale à Rimouski.

— Mlle Marie-Anne Miller, de Rivière-du-Loup, est actuellement en visite chez sa mère Mme Joanny Miller.

— Nous regrettons d'apprendre que trois de nos jeunes concitoyens sont gravement malades. Ce sont M. Charles-Borromée Belzile, marchand-épicerie, M. L.-P. Garneau, commis aux bureaux de Price Brothers, et M. Padoue Thériault, représentant régional de la National Breweries. Nous leur souhaitons à tous complet rétablissement.

— M. Pierre Matte est revenu d'un voyage à Québec.

NOYADE A BAIE-COMEAU

M. J.-A. Auger, échevin de la ville de Baie-Comeau, désire attirer l'attention des riverains du St-Laurent au sujet de la noyade de son fils. On sait que M. Lionel Auger s'est noyé le 23 février dernier, alors qu'il faisait la chasse au canard, en canot, dans la baie, en face de la ville de Baie-Comeau. Le jeune homme portait une ceinture de sauvetage qui pouvait lui permettre de flotter durant 48 heures. Il se peut donc que son corps ait été emporté à la dérive et qu'il aille s'échouer sur nos rives. Le père de la victime prie toutes personnes qui feraient la découverte du cadavre



M. Robert Caron, représentant de "La Sauvegarde", à Rimouski.

LA SAUVEGARDE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE

Fondée en 1902

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL

J.-ROBERT CARON

REPRESENTANT

88 DE LA CATHEDRALE

Téléphone

BUREAU — 609 — RESIDENCE

Fabriquées pour plaire

A LA FEMME MODERNE

Elles sont d'apparence sportive — Elles conviennent au besoin de toutes — Et sont d'un prix surprenant. — Souples — Flexibles — Élastiques — Une vraie chaussure.



GANT — Facile à mettre et facile à enlever. Entièrement doublé.



Modèle medium: Wisp à \$2.75

Modèle haut: Shadow à \$2.95

AVEC FERMETURE ÉCLAIR

Modèle haut: Cossamer à \$3.45

Chaussure — Gant — sans fermoir éclair. Talons: haut et cubain



D'UNE UTILITE INDISPUTABLE

Le printemps il vous faut porter une attention spéciale à la chaleur de vos pieds. Voilà le caoutchouc par excellence. Chaude-ment doublé. — Choix de talons: Haut, cubain, bas.

CONFORT ET PROTECTION ASSURES POUR VOS ENFANTS

Couvre-chaussures. Tout caoutchouc, noir ou brun. Chaude-ment doublé. D'une imperméabilité parfaite et de longue durée. La chaussure que la santé de votre enfant réclame.

CAPRICE. 8 à 12 \$1.25

12 à 3 \$1.29

Botte de caoutchouc brune. Doublée de jersey, donnera une meilleure protection. \$2.50



LE MAGASIN ST-GEORGES

GEORGES MASSON, Propriétaire. RUE ST-GERMAIN RIMOUSKI.

STE-BLANDINE

Est décédée mercredi à Ste-Blandine Mme Eudore Thibault, née Emerilda Proulx, âgée de 27 ans. Elle laisse, outre son époux, un fils de six ans, trois frères: M. Maurice Proulx, ce Esprit-Saint; M. Narcisse et Wilfrid Proulx, de Ste-Blandine; trois sœurs: Mlle Yvonne Proulx, de Montréal, et Mlles Marie-Anna et Albertine Proulx, de Ste-Blandine. Ses père et mère M. et Mme Alfred Proulx, de Ste-Blandine, lui survivent.

DEGES A RIVIERE-DU-LOUP

Le président de la section St-Ludger de la Société St-Jean Baptiste, M. Maurice Viel, est décédé en fin de semaine à l'âge de 74 ans et 10 mois. Outre son épouse, il laisse deux fils: Paul-Eugène et Hervé. Il était l'époux de dame Amarilda Tremblay. Son service a été chanté mardi matin à St-Ludger.

NAISSANCE

M. et Mme Léon-Georges St-Pierre (née Georgette Côté) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 1er mars, baptisé le 2 mars sous les noms de Joseph-Gracien-Bertrand. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph St-Pierre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile St-Pierre, cousine de l'enfant.

ANNIVERSAIRES

Mme François Caron fête aujourd'hui son 65e anniversaire de naissance. Son fils, M. Léo Caron, qui a fait baptiser une fille, aujourd'hui, fête lui-même son 32e anniversaire de naissance. Tous trois sont de Bic.

ST-GABRIEL

M. et madame François Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Emilienne-Françoise, Parrain et marraine, M. et Mme Emile Normand, grands-parents de l'enfant. Mlle Cécile Normand portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

L'IRRITABILITÉ EST LE CRI DE DÉTRESSE DE BÉBÉ

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate. Lisez ce que fait Mme George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritabile, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément." Et ce que dit Mme Stewart McEachern, de Palmerston, Ont.: "Quand mon bébé semble être fiévreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal." Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangements d'estomac, crampes légers, rhumes, constipation, troubles de la dentition et fièvre légère. Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-les dans une boîte surlignée. 25 cents. Votre agent pharmaceutique si vous n'êtes pas satisfait.

LE PIANO "WILLIS"

Depuis 70 ans le choix des plus grands artistes, de nombreuses maisons d'éducation et de milliers d'autres clients satisfaits.

J. A. COUTURE Représentant

WILLIS & Co., Limited 13 rue St-Paul Rimouski, Que. C.P. 478 Tél. 611-M-4

Pianos usagés remis à neuf par des experts. Conditions de paiement s'adaptant à votre budget.



Advertisement for La Grippe and GIN melchers. Includes images of medicine bottles and text: "Prévenez-la—cassez-la avec la nouvelle ponce au miel", "1 1/2 oz. Melchers 1 cuillerée à dessert de miel Saupoudrez de muscade 3 oz. d'eau très chaude 1/2 tranche de citron", "NOTRE FAVORI NATIONAL", "10 oz. \$1.05, 26 oz. \$2.40, 40 oz. \$3.45".

SPECIAL EXTRAORDINAIRE!!

ROBES

VOTRE CHOIX

A

UN SEUL PRIX

\$2.94

250 robes valant

de 3.98 à 4.95 à ce prix unique. Nouvellement reçues. Achetez à un prix que nous ne pouvons plus répéter. Tous les derniers styles de crêpe imprimé ou soie, foulard imprimé, manches courtes, soit pour le bureau et la rue.

Toutes des robes de beaucoup plus dispendieuses que le prix auquel nous vous les offrons.

Venez les voir et vous ne pourrez résister au désir d'en acheter plusieurs.

Tailles 12 à 20 ans.

LE MAGASIN VERREAULT RIMOUSKI